A Stephane et Claude et leurs équipiers
avec les amitiés d'André BRUNEL

les Amis des Roses

Société Française
des
Roses

Nº 383
3e TRIMESTRE 1990

PRIX : 25 F



HAUTEUR : 0,80 / 0,90 m

Mme FERNANDEL®

FLEUR : 35 pétales environ

1989 – VARIETE MEISUNAJ

ROSIER A FLEURS GROUPÉES

Variété protégée · Propagation réservée



Roseraies **Gaujard**



CATALOGUE GRATUIT

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT !
(à envoyer : 38, route de Lyon - RN7 69320 FEYZIN

Nom ____ Prénom ____
Adresse ____
Code Postal ____ Ville ____



Roseraies
Gaujard



LE PLUS ANCIEN CRÉATEUR
DE ROSES NOUVELLES DU MONDE

STOCK IMPORTANT
DE TOUS LES VÉGÉTAUX DE PLEIN AIR

Adresse : 38, route de Lyon / 69320 Feyzin

Téléphone :
78.70.33.29

ROSERAIE LAPERRIÈRE

Producteur Rosiériste
depuis 1864
Créateur
de variétés nouvelles

R.N. 6 Saint-Quentin-Fallavier
38290 La Verpillière
Téléphone : 74.94.04.36

Envoi gratuit de notre catalogue
illustré couleurs
sur demande et de notre liste
de variétés anciennes

Roseraies de
la plaine lyonnaise

REUTER Frères

38790 SAINT-GEORGES-D'ESPÉRANCHE

Sélection des meilleures
variétés mondiales

Etablissements PROST



Le Bois du Cros / 69570 Dardilly
Tél.: 78.87.18.35

ROSIERS
ARBRES D'ORNEMENT
PLANTES VIVACES
BEAUX CHOIX DE CONIFÈRES

AU JARDIN DES ROSES
(G.A.E.C.)

Spécialistes de la Culture
*du **Rosier***

La meilleure Sélection de tous
*les **OBTENTEURS***

ETABLISSEMENTS ORARD

56, route de Lyon 69320 FEYZIN (près LYON)

Téléphone : 78.70.32.36

Catalogue sur demande

les Amis des Roses

Revue trimestrielle ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES fondée en 1896.

PARC DE LA TETE D'OR
69459 LYON CEDEX 06.
Tél. : 78.94.08.49.
CCP 67-61 LYON.

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture.

PRESIDENTS D'HONNEUR :
M. le maire de Lyon,
Armand SOUZY.

PRESIDENT :
Armand ZINSCH.

VICE-PRESIDENT :
Robert RIVOIRE.

SECRETAIRE DE DIRECTION - TRESORIERE :
Angèle ORARD.

SECRETAIRE GENERAL :
Maurice CARRON.

CHARGE DES CONCOURS :
Jean RUET.

ABONNEMENTS :
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur : 200 F
étranger : 180 F.

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

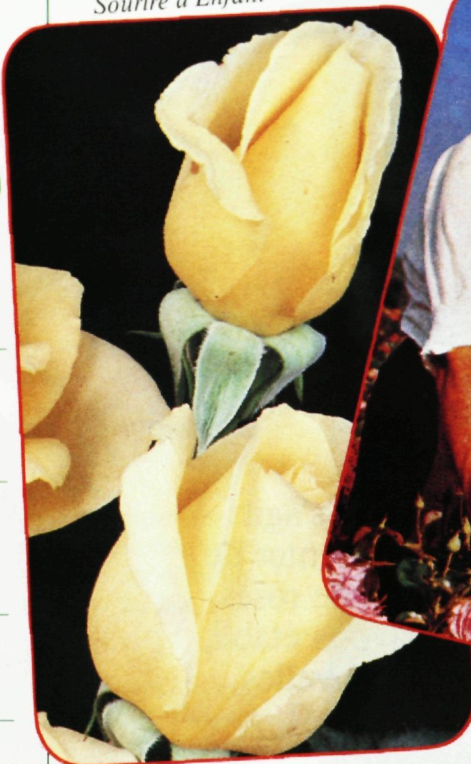
DIRECTEUR - REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE :
Colette DESSALLES.

Dépôt légal N° 340
GERANT : G. SCHYRR.

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN-JALLIEU.

Commission paritaire
numéro : 57.704.



Sourire d'Enfant®



Rosiériste de France : Paul Pekmez



Paganini, d'Alain Meilland, “Plus Belle Rose de France 1990 à Lyon” illustre la page de couverture.



SOMMAIRE

Documents : Horticolor, NIRP, Meilland, Laperrière.

ROSES NOUVELLES

1990

NOTRE SELECTION

Le choix est souvent difficile quand il s'agit de renouveler, de compléter ou d'agrémenter de sujets nouveaux, un espace ou un jardin de roses. Aussi, comme chaque année, nous avons établi, pour vous, une sélection de variétés nouvelles, présentées, pour certaines, en couleurs.
Elle est accompagnée d'un commentaire soulignant à la fois
les qualités et l'utilisation de chacune d'elles.
A vous de choisir votre coup de cœur!



Tino Rossi®



Anthony Meilland®

SELECTION MEILLAND

Quatre nouvelles variétés de roses figurent cette année au catalogue d'automne 90 - printemps 91 de Sélection Meilland.

Parmi elles on compte deux rosiers à fleurs groupées : Anthony Meilland et Jacqueline Nebout, un rosier arbuste Deborah et un rosier à grandes fleurs, Tino Rossi.

ANTHONY MEILLAND® est un rosier à port buissonnant (0,70/0,90) à la végétation forte, vert moyen, dense et d'aspect mi-mat. Présentant une inflorescence de une à six fleurs par tige, il offre une floraison abondante ainsi qu'une très bonne résistance aux maladies.

Trapu et équilibré ce rosier se couvre de fleurs d'un superbe jaune d'or très lumineux. Le coloris demeure intense au cours de l'épanouissement et le rosier refleurit rapidement.

JACQUELINE NEBOUT® est le nom de l'adjointe au Maire de Paris, spécialement chargée de l'environnement, donc du fleurissement de la capitale. Le rosier qui lui a été dédié est semi-buissonnant (0,50/0,60) ; il présente une végétation très forte, vert moyen, dense, et offre une très bonne résistance aux maladies. L'inflorescence est pauciflore (3 à 5 fleurs de coloris rose Neyron, au parfum léger, par tige).

Ce rosier au port harmonieux refleurit d'abondance au long de la saison. Le floraison d'automne est importante et la plante conserve sa compacité et un feuillage très sain d'une qualité irréprochable.

DEBORAH®. Robuste et florifère, ce rosier est sans problème. Très sain et particulièrement vigoureux, il fleurit généreusement et permet des alignements remarquables. De forte végétation il résiste, lui aussi, très bien aux maladies. Son inflorescence pluriflore met en valeur de une à douze fleurs par tige. Des fleurs d'un ravissant coloris rose de Chine à l'avers et rose bengale au revers ; chacune d'elles de 7/8 cm épanouit ses trente pétales en coupe plate, au cœur pommé.

Bien que dépourvu de parfum ce rosier est recommandé pour toutes ces qualités.

TINO ROSSI®. Enfin une rose au parfum très puissant. Le chanteur que le monde entier applaudit méritait une belle rose : la voici ! Sur un rosier solide, de grandes et belles fleurs, de 9 à 11 cm comptant chacune 50/55 pétales, d'un coloris rose tendre très agréable.

La plante au port semi-érigé (0,90/1,00 m), présente une forte végétation de coloris vert moyen, dense et d'aspect mi-mat, offrant une excellente résistance aux maladies.

SELECTION MEILLAND
50, rue Professeur-Depéret, B.P. 2
69815 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX



Jacqueline Nebout®



Déborah®



NIRP INTERNATIONAL - PAUL PEKMEZ

Quinze variétés nouvelles sont commercialisées cet automne par Paul Pekmez, issues de ses obtentions personnelles ou créées par des obtenteurs internationaux dont il est l'agent pour la France. Buissons à grandes fleurs, à fleurs groupées, rosiers arbustifs ou couvre-sol, constituent le florilège que nous présentons ici.

MOUNA®. Cette rose nouvelle dont nous reproduisons l'image par ailleurs, se présente sous la forme d'un bouton très élégant, s'ouvrant lentement pour offrir une rose délicatement turbinée au ravissant coloris rouge coquelicot lumineux, ayant un très léger parfum. La plante au port érigé, offre une végétation généreuse, au feuillage vert moyen vernissé, présentant une très bonne résistance aux maladies. Généralement uniflore, la fleur remonte très bien après la coupe. Hauteur de la plante : 0,80 m à 1 m. Excellente variété pour massifs et fleurs coupées de plein air.

MADELON®. Ce buisson à grandes fleurs au coloris rouge orangé, a été multiplié par millions pour produire des roses de serre ; mais il est aussi excellent en plein air, composant de beaux massifs dans lesquels on pourra cueillir de belles fleurs sur de longues tiges. La plante est érigée (0,80 à 1 m) aérée, le feuillage est vert foncé, de taille moyenne et offre une bonne résistance aux maladies. Floraison continue.



Mouna®



Cocarde®

SARONG®. Ce rosier de grande classe produit des roses à très grandes fleurs au coloris insolite, habile mélange d'orange et de rose, très parfumées. La plante forte et régulière est habillée d'un beau feuillage sombre et brillant. La floraison est continue et la résistance aux maladies excellente (hauteur : 0,80 à 1 m).

CHARTREUSE®. Issues d'un grand buisson très sain, à la végétation forte et aérée, au feuillage vert foncé vernissé, les fleurs sont la noblesse de l'hybride de thé. De coloris jaune, à l'ourlet suffusé de rose, rappelant la célèbre Madame Meilland, elles sont bien parfumées. La plante assez haute (1 m à 1,20 m) offre une excellente résistance aux maladies.

VERCORS®. Ce rosier au port buissonnant, à la végétation puissante, d'un beau coloris vert foncé vernissé, satisfera tous ceux qui apprécient les fleurs au bouton élégant, au coloris rose tendre. Sa très bonne résistance ainsi que sa floraison continue le désignent aussi comme rosier de paysage. (Hauteur : 1 m). Parfum léger.

CEVENNES®. De coloris blanc laiteux, aux étamines or, de nombreuses fleurs groupées par tige s'ouvrent très joliment en coupe,et présentent un léger parfum. Le port de la plante étalé est légèrement retombant, la végétation est très forte, compacte, le feuillage dense vert foncé brillant. La résistance au froid et aux maladies excellente et la floraison ininterrompue jusque tard en automne. (Hauteur : 0,60 m à 0,70 m). Utilisation : isolé, massifs, haies, grands espaces (2 plants au mètre carré).

COCARDE®. C'est le type du rosier pour tous jardins. Cet arbustif au port arqué, rustique et vigoureux même en altitude, fleurit admirablement sans interruption jusqu'aux gelées. Les fleurs de 6 cm, rouge vif, centre blanc, étamines or, revers argenté, s'ouvrent en coupe et remontent de façon ininterrompue. Résistance au froid et aux maladies très bonne. (Hauteur : 0,80 à 1 m).

ESTEREL®. Excellent rosier pour massifs et paysages, aux fleurs pleines de longue durée sur feuillage vert foncé brillant. Les roses de coloris rouge cerise velouté, de 6 cm sont groupées en ombelles (5 par tige) et se renouvellent sans interruption jusqu'à la fin de l'automne. (Hauteur : 0,60 à 0,80 m).

Estérel®





Cévennes®



Touraine®

TOURAINE®. Dans le même esprit que le précédent, ce rosier s'insère dans la catégorie des provinces que Paul Pekmez vient de créer pour intéresser les amateurs de toutes les régions de France. C'est un rosier à massifs de taille élevée (1 à 1,20 m), vigoureux, à l'éclatante floraison rouge sang se prolongeant jusqu'aux gelées et offrant de 3 à 10 fleurs par tige, au parfum léger et frais. rosier très sain, il convient aux haies, massifs et grands espaces.

Récompenses obtenues : Médaille d'Argent Le Roeulx 1985 ; Certificat de Mérite Nouvelle-Zélande 1986, Orléans même année, Rose de l'Année Autriche 1987, Grande Rose du Siècle à Lyon 1987, Médaille d'Or Copenhague 1988.

Armorique®



Anjou®

ANJOU®. Très bel arbuste vigoureux et buissonnant, à la floraison continuelle. Ce rosier de 1,20 m présente de grandes et belles fleurs au coloris peau de pêche, ourlé et suffusé de rose et parfumées pour jardins et grands espaces.

ARMORIQUE®. C'est un ravissant rosier à la végétation vigoureuse au feuillage ample épais et vert foncé. S'élevant jusqu'à 1,50 m voire davantage, Armorique peut être utilisé comme grimpant, mais surtout comme arbustif pour grands espaces. Sa floraison continue offrant une généreuse profusion de roses ivoire, devenant jaune clair à l'épanouissement, au doux parfum, ajoute à la qualité de ce rosier, très résistant aux maladies.

Récompenses obtenues : Certificat de mérite N.R.S. (UK) 1985, Genève 1986, Coupe du Parfum Genève la même année, Rose de la Fédération des rosiéristes autrichiens 1987.

CHEVREUSE®. Rosier arbustif réunissant toutes les qualités exigées d'un rosier de paysage : vigueur, bon état sanitaire, floribondité. Les fleurs de coloris topaze, au bouton cuivré et au parfum léger se multiplient sur une plante généreusement développée de 1,30 m à 1,50 m de hauteur.

PINK ROBUSTA®. Rosier arbustif puissant, bien ramifié, à la floraison en bouquets rose lumineux, émergeant d'un feuillage résistant vert foncé et solide. (Hauteur : 1,60 à 2 m). Fleurs groupées de 7 à 10 par tige. Particulièrement recommandé pour haies (2 plantes au m^2) et grands espaces (3 plantes au m^2).

Lubéron®



LUBERON®. Rosier de type rugosa, aux fleurs doubles de coloris mauve lilas, aux reflets soyeux et aux grandes étamines or, très parfumées et attractives. Végétation forte. Cet arbustif rampant, couvre-sol, de 0,50 m de hauteur peut être utilisé pour rocailles, talus, grands espaces. Il est mellifère.

Yellow Fairy



YELLOW FAIRY®. Ce rosier créé par Poulsen au Danemark est un arbustif couvre-sol. La plante très vigoureuse et saine au port étalé, présente une floraison abondante, de petites fleurs du type "The Fairy" au coloris jaune clair, répétitive jusqu'à l'automne. pour rocailles, bordures et massifs, grands espaces, couvre-sols. (Hauteur : 0,50 m environ). Certificat de mérite à Dublin et au Roeulx en 1987, médaille d'or à Madrid en 1988.

NIRP INTERNATIONAL - PAUL PEKMEZ
"LA PETITE PIERRE" 67290 WINGEN SUR MODER

CREATION DELBARD-CHABERT

FRANCE LIBRE® Deljaunor. Le 18 juin 1940, le Général de Gaulle lançait à Londres son célèbre appel aux Français pour venir le rejoindre et continuer le combat pour la libération de la France. C'était le début d'une grande aventure pour des dizaines de milliers de Français qui allaient rejoindre Londres et devenir les héros de la FRANCE LIBRE.

Pour le cinquantenaire de cet événement historique, les survivants de la FRANCE LIBRE ont voulu témoigner leur reconnaissance à la Famille Royale du Royaume Uni pour l'aide qu'elle leur a apportée pendant la dernière guerre. Parmi ces témoignages, l'association des Français Libres a choisi d'offrir à la Famille Royale du Royaume Uni une rose, symbole vivant du bonheur et de la liberté retrouvés.

C'est une magnifique variété nouvelle Delbard qui a été choisie. Elle sera plantée dans les jardins de Buckingham Palace à Londres.

La fleur est très belle et son bouton allongé très élégant. son coloris jaune orangé est lumineux. Bien pleine et double, c'est une remarquable rose aussi pour sa longue tenue en vase.

Le rosier fleurit tôt et sa floribondité est remarquable, jusqu'aux gelées. Le feuillage vert foncé met en valeur l'éclat et la beauté de la rose. (Hauteur : 0,70 à 0,90 m).

BORDURE VERMILLON® Delbover. Un coloris et une floraison spectaculaires. Dernier-né de la gamme Delbard des rosiers à bordures, voici un robuste rosier qui étonnera par sa puissante floraison ininterrompue toute la belle saison. Les fleurs au chaud coloris rouge cuivre à l'avers et rouge crème au revers recouvrent complètement le rosier. En bordure, rocaille, massif et en jardinière sur terrasse et balcon, c'est un festival permanent de roses. (Hauteur : 0,40/0,50 m).

TOURBILLON® Delcrème. Si vous aimez les rosiers puissants pour constituer des massifs paysagers très décoratifs par leur masse de fleurs, voici un nouveau rosier "paysage". Vous formerez avec cette variété des massifs, des ensembles paysagers en association avec d'autres arbustes, des fonds de jardins réellement beaux et vrais.
La rose, au joli contraste rouge vif et crème, tient longtemps sur le rosier. Le port souple et ample de la plante s'harmonise parfaitement à l'élégance de la fleur dans une floraison précoce et durable. (Hauteur : 1,00/1,50 m).

PEPINIERES ET ROSERAIES GEORGES DELBARD
MALICORNE 03600 COMMENTRY

PEPINIERES ET ROSERAIES DORIEUX

PARC DES PRINCES® Dorpurp. Editeur J. Briant (1990). Ce rosier de classe hybride de thé (grande fleur) est issu Osiria x Jardinero Ortiz. Fortement charpentés, ses rameaux sont bruns au feuillage pourpre. La robustesse de ce rosier s'exprime autant par la santé du feuillage que par la solidité de son bois. Ce rosier génère de grandes roses rouge, très foncé, à revers argent. Le bouton très bien turbiné se transforme en une rose très élégante, mettant parfaitement en valeur ses deux coloris contrastés. Il convient de souligner que, malgré son coloris, le rouge ne brûle pas, même en pleine chaleur.
Le port érigé de la plante, la beauté des fleurs sont deux éléments plaidant en faveur de ce très beau rosier.

OPEN D'AUSTRALIE® Dorsafr. Editeur J. Briant (1990). De la même classe que le précédent, ce rosier à grande fleur, issu du mariage de Francia x Helmut Schmidt, érigé et vigoureux est, au surplus, extrêmement florifère. Il porte continuellement des roses uniflores sur de longues branches secondaires. La fleur d'un coloris très gai, abricot soutenu, nuancé de jaune safran, est de grandeur moyenne. Elle s'épanouit lentement, à partir d'un bouton long et très bien turbiné, en libérant un agréable parfum fruité.
Pour la beauté de la rose, on appréciera sa floraison en vase. Pour l'amplitude de la végétation, cette variété constituera de merveilleux massifs, taches de gaieté au cœur d'un jardin.
Précisons que cette variété a obtenu une médaille d'or au récent concours de Madrid.

Pépinières et Roseraies DORIEUX
42840 MONTAGNY



EDITION FRANÇAISE DE ROSES ROBERT LAPERRIERE

ROXANE® Lapdal est un rosier de classe hybride de thé, au port buissonnant moyennement érigé (70/80 cm), au feuillage vert foncé brillant, offrant une bonne résistance aux maladies.
Le jaune indien associé au rouge carmin composent le délicat coloris de cette très belle rose bicolore, dont la fleur de 10 à 12 cm et de 25 à 30 pétales s'ouvre en coupe et dégage un parfum léger.
Cette rose a obtenu la Médaille d'Or et le Prix de la Ville de Genève et la Rose d'Or 1990.

Roseraies LAPERRIERE,
Chesnes, Saint-Quentin-Fallavier
38296 LA VERPILLIERE Cedex

PEPINIERES DE LA GUERINAIS (ILLE-ET-VILAINE) MICHEL ADAM

Michel Adam est un jeune obtenteur que sa profession initiale ne prédisposait pas spécialement à la culture des roses. Mais un goût prononcé pour cette fleur et son désir de création lui ont fait abandonner les grandes voies de communications routières pour emprunter un parcours plus restreint : le chemin de ses pépinières. Après avoir créé, il y a deux ans, "Le Grand Huit", une rose rouge veloutée, très parfumée, portée par un feuillage bronze foncé et résistant bien aux maladies, il présente cet automne deux nouvelles variétés : "Ville de Liffré" et "Montauban de Bretagne".

VILLE DE LIFFRE ayant pour géniteur mâle "Manou Meilland" et "Crêpe de Chine" pour géniteur femelle, est une rose très lumineuse dont le bouton allongé s'ouvre lentement pour laisser place à une fleur d'une très bonne tenue en vase. La rose parfumée doit beaucoup au papa. Elle est, de plus, portée par un rosier très sain, au feuillage vernissé, rappelant la feuille de houx, et très résistante aux maladies. (Hauteur : 90/1,20 m).

MONTAUBAN DE BRETAGNE est un rosier de classe floribunda, très remontant. Les boutons blancs, ourlés de rouge sont d'une très grande élégance et s'ouvrent lentement pour donner place à des bouquets de roses bicolores, de bonne et longue tenue, par tous les temps. Bonne résistance aux maladies. Convient pour bordures et massifs. (Hauteur : 60/80 cm).

MICHEL ADAM, pépinières de La Guérinais,
35340 LIFFRE

ROSIERISTES DE FRANCE

PAUL PEKMES, DE WINGEN-SUR-MODER (67) "J'AI REPONDU A L'APPEL DU CŒUR"

Si la plupart des rosiéristes ont une origine terrienne, il en est aussi dont la formation ne les prédisposait nullement à embrasser cette profession, mais qui parvinrent fort habilement à en appréhender les arcanes. A cet égard, l'exemple le plus indiscutable nous est fourni par un homme dont le processus intellectuel l'a conduit, à travers un cheminement inattendu, à la recherche et à la création : Paul Pekmez, obtenteur-sélectionneur, à Wingen-sur-Moder (Bas-Rhin).

La vie professionnelle d'une personne s'inscrit rarement dans un schéma parfaitement prévu et établi. Quand cela se produit et se prolonge par une réussite heureuse, c'est la consécration. Mais il arrive que des impondérables modifient les orientations initiales et que l'on soit amené par un mécanisme qui ne doit rien à la logique, mais tout au hasard – en l'occurrence la guerre et l'amour – à corriger totalement son plan de carrière.

"J'AI REPONDU A L'APPEL DU CŒUR !"

Paul Pekmez avait fait des études de céramique et à l'intérieur de ce choix une spécialité : les produits réfractaires pour l'industrie lourde. Une seule chose le rapprochait de sa profession future, sa résidence à Boulogne-sur-Seine, c'est-à-dire proche de la roseraie de Bagatelle.



Paul Pekmes observant les nouvelles variétés inédites dans sa roseraie d'essai.

Nous étions en pleine guerre. Le conflit s'éternisant, Paul Pekmez s'engage dans la 2e Division blindée du général Leclerc et participe à la libération de Strasbourg où il arrive le 23 novembre 1944.

Son premier souci est de rechercher avec son commandant de compagnie, le moyen de loger celle-ci. Les bâtiments des pépinières Léon Beck offrent un espace suffisant, il les réquisitionne, ainsi que la plus grande partie de la maison d'habitation.

– Cette circonstance, dit-il aujourd'hui, *marquera ma vie. Répondant à l'appel du cœur, je me pris d'affection pour la fille de cette famille, dont je fis demander la main au mois de mai 1945. Je l'épousai le 1[er] février 1946 : j'avais 24 ans.*

Dès lors, ses beaux-parents lui demandent de rester en Alsace, car ils n'ont pas de nouvelles de leur fils incorporé sous l'uniforme allemand et prisonnier en russie. Il accepte à la condition de trouver une situation au moins équivalente à celle qu'il détient dans une importante usine de produits réfractaires, au nord de la région parisienne. Par chance cette possibilité lui sera offerte en prenant la direction d'une entreprise la plus importante de l'Est de la France, à Soufflenheim dans le Bas-Rhin.

La remise en route de l'usine, après cinq années d'interruption, n'est pas chose facile et il s'investit beaucoup pour reprendre la fabrication.

Quatre ans plus tard, ses beaux-parents qui ont malheureusement appris le décès de leur fils unique dans un camp russe, lui font demander, par le biais d'un oncle, de devenir pépiniériste afin d'assurer la continuité de l'entreprise Léon Beck.

En effet, la seconde fille de la famille Beck est mariée à Jacques Hemeray, important pépiniériste à Orléans, et la succession est vacante.

C'est ainsi que Paul Pekmez change de métier et commence à l'apprendre "sur le tas" en travaillant comme apprenti. *"C'est difficile, dit-il, de changer de statut!"* Il est tous les jours en pépinière de 7 heures du matin à 6 heures du soir et participe à tous les travaux d'une exploitation rassemblant une centaine d'ouvriers. Parallèlement, il décide de prendre des cours d'agriculture, d'arboriculture et de botanique. Ses professeurs sont des ingénieurs des services agricoles, devenus par la suite ingénieurs généraux de l'agriculture et qu'il a eu le plaisir de rencontrer à de nombreuses reprises, autour des tables de différentes organisations et institutions horticoles sur le plan national.

Apprendre le métier de pépiniériste est une chose; savoir planter, écussonner, greffer, tailler c'est bien, mais il faut aussi reconnaître les végétaux. Pour aller plus vite, Paul Pekmez coupe dans la journées des branches d'arbres, d'arbustes, de conifères, il note leur nom sur une étiquette et s'évertue, le soir, à les reconnaître, étiquette retournée.

Au bout de quatre ans, il connaît bien les végétaux, leur méthode de culture et la clientèle s'adresse facilement à lui.

Il réussit son examen de passage et commence à s'intéresser à la vie syndicale. Il assiste très souvent à des réunions de la FNPHP dans lesquelles il côtoie des grands pépiniéristes dont Marcel Turbat qui lui dit : *"Pekmez, je connais! Est-ce que votre père n'était pas le directeur de l'Annuaire Jaune?"*

Effectivement le père de Paul Pekmez connaissait les pépiniéristes, surtout d'Orléans, puisqu'il traîtait les contrats pour cet annuaire.



Julia®

UNE EVOLUTION RAPIDE

En 1956, Paul Pekmez crée sa propre entreprise à La Petite Pierre, où il ne cultive que des plants forestiers, ce qui ne faisait pas concurrence à son beau-père dont la production était essentiellement d'arbres fruitiers.

Il s'occupe de son établissement les samedi et dimanche, le reste de la semaine étant consacré à l'exploitation des pépinières Léon Beck.

Il est déjà passionné par les rosiers, mais Léon Beck n'en cultive pas; il les achète pour les revendre et ne veut pas introduire cette culture. A la mort de ce dernier, le 9 février 1959, les époux Pekmez reprennent l'établissement Léon Beck. Un an plus tard ils inaugurent le premier Garden Center de France.

Enfin, en 1963, Paul Pekmez crée NIRP, le sigle de "Nouveautés Internationales de Roses et Plantes", fonde une S.A.R.L., qui compte parmi ses associés André de Vilmorin.

Les obtenteurs de roses du monde entier avaient été visités par Paul Pekmez et André de Vilmorin qui leur avaient démontré l'intérêt d'une telle entreprise, pour tester leurs variétés de rosiers de jardin et de rosiers de fleurs coupées. Cela leur offrait la possibilité de participer annuellement à une sélection définitive où, tous ensemble, jugeaient de la qualité des cultivars obligeant naturellement à s'incliner devant les meilleurs.

Cela représentait aussi une puissance génétique la plus importante au monde, puisqu'elle réunissait déjà 19 obtenteurs à l'époque.

On peut comprendre que les cultivars reçus de chacun de ces obtenteurs, remultipliés à des dizaines d'exemplaires, puis à des centaines et des milliers, constituaient une collection et une force énorme. Le choix des meilleures s'effectuant toujours parmi cette importante population.

L'EAU MEURTRIERE

1965, NIRP s'installe à La Garde près de Toulon sur un terrain de 11 hectares pour y créer une première serre d'essai pour les fleurs coupées.

L'étude technique est confiée à la société du Canal de Provence qui assure la mise en place de l'irrigation automatique et souterraine sur la totalité de la surface, fore un puits de 130 m de profondeur, tandis que la première serre, de 1500 m², d'une série de 10, est construite.

Malheureusement au bout de trois mois *"le sol brille"* et Paul Pekmez constate qu'il s'agit du chlorure de sodium, c'est-à-dire du sel marin.

L'eau extraite est salée! Catastrophe!

Intervient alors la fermeture de l'établissement qui entraîne, du même coup, la séparation avec André de Vilmorin. Ce que voyant Paul Pekmez dissout la société NIRP qui devient une entreprise individuelle dont il est le seul propriétaire.

En attendant de trouver un emplacement plus favorable il continue à expérimenter à La Garde avec l'eau de la ville, mais ce n'est pas une solution. En 1970 il acquiert un établissement horticole à Cuers (Var) comportant 10 000 m² de serres. Il transforme les deux serres de 5 000 m² en douze chapelles et inaugure son nouvel établissement en février 1971.

Depuis sa création, NIRP a évolué et est devenu une firme connue et appréciée par son sérieux, seules les meilleures

Anna®



variétés des obtenteurs sont mises au commerce et les rosiéristes français font confiance aux variétés NIRP. Ils sont environ 250 à cultiver sous contrat les variétés de roses de jardin NIRP.

Au niveau des fleurs coupées, l'ascension est moins facile car il y a peu d'élues à l'époque. BACCARA® (Meiger) est toujours recherchée ainsi que SUPER STAR® (Tanorstar) éditée et contrôlée par NIRP, ce sont les deux roses les plus vendues.

Les nouveaux cultivars de fleurs coupées fournis par les obtenteurs sont testés, quelques uns sont mis au commerce tel qu'ILONA®, MERCEDES® (Merko), BELINDA® et même SISSI® (Tannacht) parmi les plus connus.

Les obtenteurs de NIRP hybrident en fonction de leur marché respectif qui, la plupart du temps, demande des roses de longueurs moyennes mais très productives. Or, le marché français exige de grandes roses à longues tiges et très grands boutons.



Marlyse®



PAUL PEKMEZ DEVIENT CREATEUR

Paul Pekmez décide donc d'hybrider pour la fleur coupée en 1975. Ce n'est pas une concurrence pour les obtenteurs de NIRP, mais une force de plus qui lui permettra, peut-être, d'exploiter ses variétés à travers les obtenteurs étrangers.

A force de sélectionner pour les autres, Paul Pekmez a envie de créer lui-même. Mais comme chacun le sait, une rose ne s'obtient pas du jour au lendemain. Il faut du temps et de la patience.

Ce n'est qu'en juillet 1983 qu'il présente ses deux premières variétés : l'une dédiée à Armand Souzy ancien président de la Société Française des roses. "Président Souzy" est un rosier aux fleurs moyennes, de couleur rose saumoné à très grande production. L'autre est hybride de thé



850 m² de serre reservee aux semis.



Test d'observation en serre des cultivars de fleurs coupées.

portant le nom de MARLYSE® (Pekom'ecli) qui est le prénom de son épouse.

Cette dernière variété est bivalente, c'est-à-dire qu'elle est bonne au jardin et bonne pour la fleur coupée. Les Français ne s'y intéressent pas trop ; seuls quelques horticulteurs l'ont multipliée, mais elle prend un essor considérable au Maroc, où plusieurs centaines de milliers y sont plantées à ce jour et les fleurs vendues en France.
MARLYSE a été élue ROSE DE L'ANNÉE 1987 par l'association des journalistes de l'Horticulture, qui a également décerné la même distinction en 1990 à ANGELA® de Kordes (RFA) éditée par NIRP.
La patience est enfin récompensée et d'autres variétés suivent. Parmi lesquelles il faut noter : ROYAL RED® (Korpek), sélection de Paul Pekmez sur des cultivars de Kordes (qui l'avait éliminée). Il crée aussi JULIA® une superbe bicolore orange et jaune ; MOUNA® (Pekcouflash), une vraie rouge ; ANNA® (Pekcougel) une grande rose pastel ; STAR 2000® (Pekcoucan) une magnifique orange ; SARI, vieil or ambré ; LUDMILA LOPATO® (Pekcouet), rouge foncé ; FIRST RED®, un rouge velouté qui a reçu le titre de plus belle rose de fleur coupée à la dernière exposition d'Aalsmer (Hollande) en novembre 1989.

Deux autre variétés TIKANA® (Pekcoural) et Gold Fury® (Pekcousin), prendront leur essor à l'étranger avant la France, car ce sont des roses moyennes, à grande productivité, qui n'intéressent pas encore les horticulteurs français.

Les obtentions de Paul Pekmez sont complémentaires à celles éditées pour les obtenteurs étrangers dont la série est longue depuis OMEGA®, belle grande rose rose, SIMONA®, WHITE SATIN®, LAMINUETTE® et parmi les dernières éditées fortement implantées, VIVALDI® (Ruidriko), longue rose au très grand bouton.

La liste ne s'arrête pas là, car il y a aussi CARAMBOLE® (Varbole), GABRIELLA®, MADELON® (Ruimeva), IDOLE® (Ruimeys), SOPHIA® (Pekpu), MISS PARIS® (Cantapek).

Le siège de NIRP est à LA PETITE PIERRE (Bas-Rhin), sous la dénomination NIRP International, où sont expérimentés tous les rosiers de plein air, qu'il s'agisse d'hybrides de thé, de floribundas, de grimpants, de rosiers de paysage ou miniatures de plein air.

Les hybridations sont réalisées également à Cuers et donnent chaque année environ 150 000 graines, sur lesquelles seront retenues ± 150 variétés au grand maximum.

Près de 1000 m^2 sont consacrés aux semis. Les cultivars sélectionnés ainsi que ceux reçus des obtenteurs étrangers forment une population d'environ 250 à 350 cultivars. Ils sont examinés par roulement sur plusieurs années.

C'est de La Petite Pierre que sont adressés tous les écussons ou rosiers à l'expérimentation en France et à l'étranger.

NIRP SA à Cuers, où sont expérimentées les fleurs coupées, est une filiale de NIRP International.

Les variétés retenues sont regreffées à plusieurs centaines, voire à quelques milliers pour un dernier test avant leur mise au commerce.



Star 2000®

UN CHEF D'ENTREPRISE DYNAMIQUE

Pour être complet, il convient de signaler que Paul Pekmez est l'agent des obtenteurs suivants : Combe Maurice / France ; Cocker Angleterre ; Dickson / Angleterre, Dorieux Gaec / France ; Fryer's / Angleterre ; Harkness / Angleterre ; Interplant / Hollande ; Jackson & Perkins / USA ; Jones / Angleterre, Kordes / RFA ; Louis Lens / Belgique ; Sam Mac Gredy / Nouvelle Zélande ; Noack / RFA ; Orard / France ; Poulsen / Danemark ; Rosen Union / RFA ; De Ruiter / Hollande ; Smith / USA ; Tantau / RFA ; Warner / Angleterre ; Joseph Hill Cie / USA.

Nous ajouterons que Paul Pekmez a su reconnaître le mérite de certaines variétés avant qu'elles n'aient obtenu la plus grande récompense américaine qui est l'AARS. C'est le cas de BERKELEY® (Jacient) et FIRST CLASS® (Jacare) qui sont commercialisées aux Etats-Unis respectivement sous les marques Tournament of Roses et Class Act. Ces deux roses sont des créations de Jackson et Perkins.

Le nombre de certificats d'obtention variétale exploité par Paul Pekmez en France est de 208, et à l'étranger de 126, le nombre de marques françaises est de 213, plus 41 marques internationales, et 16 marques nationales à l'étranger.

De nombreux obtenteurs ont confié leur agence à Paul Pekmez dans d'autres pays que la France, en Italie et au Maroc notamment. Des agences existent en Amérique latine, en Israël, en Hollande, en Allemagne, au Danemark, en Suisse, et des négociations sont en cours pour créer une agence au Zimbabwe. Ce qui signifie que NIRP est devenu le synonyme de sérieux et de succès.

Presque toutes les roses NIRP sont primées en France et à l'étranger.

Paul Pekmez, au niveau des rosiers de plein air a engagé d'importants programmes de sélection pour les rosiers de paysage. la dernière Médaille d'Or de Bagatelle pour les rosiers de paysage a été attribuée à VENT D'ETE® (Korlanum), une rose de Kordès (RFA).

Paul Pekmez a également sélectionné des arbres d'ornement surtout américains résistant à la pollution tels que : Pyrus red spire® (Fleclocher) ; Craetaegus crimson cloud® (Flecraclou) ; Quercus crownright® (Flecrow) ; Gingko biloba princeton sentry® (Flegisen) ; Malus american beauty® (Flemabeau) ; Malus pink perfection® (Flemapink) ; Malus snow cloud® (Flemasnow) ; Robinia casque rouge® (Flemor) ; Sophora japonica regent flesor® (Flesor) ; Prunus subhirtella rosy cloud® (Fletan) ; Tilia cordata greespire® (Fleticordan) ; Bignonia crimson trumpet® (Flewil).

Très récemment encore l'Hydrangea quercifolia snow queen® et le Philadelphus white rock® (Pekphil). Ces deux dernières variétés étant multipliées par les Etablissements André Briant à Saint-Barthélemy d'Anjou.

Depuis la création de l'exposition internationale d'Ollioules (Var), les variétés NIRP ont obtenu quatre années consécutivement le Pétale d'Or et de nombreux pétales d'argent et de bronze.

En 1990, VIVALDI a reçu le Pétale d'Or, et HERMINE® (Jacster) le Pétale d'Argent.

Enfin, la variété ANNA® (Pekcougel) présentée à la première exposition d'horticulture à Marrakech en janvier 1990, s'est vu attribuer la Rose d'Or, après avoir obtenu le Pétale d'Argent à Ollioules en 1989.

Les projets de Paul Pekmez sont d'agrandir les surfaces de serres à Cuers, afin d'y expérimenter la culture de roses sur laine de roche.

A cet effet 5500 m² sont en cours de construction.

La démonstration d'une volonté courageuse de la part d'un chef d'entreprise, dynamique dans son comportement, persévérant dans ses objectifs, confiant dans la finalité de l'effort.

Recueilli par
ARMAND ZINSCH.



Sari®



Sourire d'Enfant

AVEC UN "SOURIRE D'ENFANT"

CENT MILLE ROSIERS SONT PROPOSES DES LE MOIS D'OCTOBRE AU PROFIT DE L'UNICEF

La Société Française des Roses renouvelant l'action entreprise, il y a une dizaine d'années, en faveur de la lutte contre le cancer, par la mise en vente de deux rosiers "Joëlle" et "Espoir" - opération qui se traduisit par une contribution exemplaire de la part de tous les amateurs de roses - a orienté depuis l'année dernière son effort humanitaire, en direction de l'enfance déshéritée. C'est ainsi que fut créée par M. Joseph Orard, obtenteur à Feyzin (69) la rose "Sourire d'Enfant", dont le bénéfice de la vente est intégralement versé à l'UNICEF.

Quel est ce rosier et quelles en sont les qualités ?

Il s'agit d'un rosier buisson à grandes fleurs, de hauteur moyenne(0,70 à 0,90 m) au feuillage dense, à la floraison abondante et précoce, offrant, au surplus, une très bonne résistance aux maladies.

La fleur, solitaire, de couleur jaune paille, est très élégante dans sa forme ; permettant de composer d'agréables massifs, elle peut être utilisée également en fleur coupée et, à cet égard, elle demeure longtemps épanouie en vase.

Nous l'avons admirée, pendant le mois de juin et jusqu'à la mi-juillet en pépinière et avons pu apprécier les qualités que nous évoquons.

L'UNICEF, par l'intermédiaire de ses délégués départementaux et la Société Française des Roses, se sont associés pour donner à cette seconde opération, dès le mois d'octobre prochain, toute la résonance souhaitable, notre société assurant, grâce à son expérience passée, la logistique de celle-ci.

Le prix du rosier est fixé à 60 F plus port sur lesquels une somme de 20 F est ristournée à l'UNICEF. Le franco de port est accordé au-dessus de 30 rosiers.

Les commandes accompagnées du règlement peuvent être, d'ores et déjà, transmises directement à la Société Française des Roses, parc de la Tête d'Or 69459 LYON Cedex 06.

Cent mille rosiers vous attendent.
Autant de cadeaux à prévoir pour les fêtes de fin d'année.

OÙ TROUVER LA VARIETE SOURIRE D'ENFANT® Oraroro ?..

Roseraies ORARD
56, route de Lyon - 69320 FEYZIN

Les Roses des ROUSSETTES
5, route de Vénissieux - 69320 FEYZIN

Roseraies REUTER
38790 ST GEORGES D'ESPERANCHE

Roseraies LAPERRIERE
RN6 - CHESNES
38290 ST QUENTIN FALLAVIER

Roseraies FELIX
Route du Vercors - 38690 LE GRAND LEMPS

Ets MEILLAND RICHARDIER
B.P. 2 - 69815 TASSIN LA DEMI LUNE Cedex

N.I.R.P. INTERNATIONAL
LA PETITE PIERRE
67290 WINGEN S/MODER

Pépinières Georges RENOARD
B.P. 252
69658 VILLEFRANCHE S/SAONE Cedex

Ets DUCHER
14, rue Anatole France - 69800 SAINT-PRIEST

Ets FREMONT Jean-Pierre
25, rue des Noyers - 49000 ANGERS

Pépinières PROST
Le Bois du Cros - 69570 DARDILLY

GAEC des Pépinières Claude PILTE
et Joël BLIN
45270 BELLEGARDE

Roseraies CLER et JOSSET
54840 GONDREVILLE

Ets Michel VESSIERES
Km2, route de Thuir - 66170 ST-FELIU-d'AVALL

GAEC Claude HABERT et ses fils
54, allée du Château - 45270 BELLEGARDE

CENTRASIE
21, rue des Pépinières - Les Noëls
41350 VINEUIL

Roseraies SAUVAGEOT
25220 VAIRE LE GRAND

Pépinières Charentaises
Ets DAGANAUD et DUPARC
16310 MONTEMBOEUF

Pépinières PRAT
B.P. 115 - 02404 CHATEAU THIERRY Cedex

Et en Suisse
Roseraies TSCHANTZ
61, route de Chavannes - CH 1007 LAUSANNE

UN ROSIER-TIGE VOUS TENTE ?

FAITES-LE VOUS-MÊME



Rose Gaujard

On peut être amateur de roses, les apprécier, les soigner, parfois les chérir, mais on souhaite souvent aller au-delà : obtenir de ses mains un rosier et admirer ensuite le fruit de son effort. Quelle récompense de cueillir les roses que l'on a créées.

Cette joie peut vous être accordée sans restriction, si vous suivez les conseils d'un amateur très avisé.

Si vos rosiers sont plantés depuis lontemps, vous avez sans doute observé qu'ils émettaient parfois, à leur base, ou à quelque distance, des rejets que l'on coupe, suivant un bon entretien classique.

Ceux-ci surgissent sous le collet de la greffe. On les nomme drageons, surgeons, gourmands. Ce sont tous des sauvageons, issus du porte-greffe du rosier, en général de Rosa canina ou de ses échotypes. Poussant souvent avec une grande rapidité (s'ils ne sont pas coupés) ils peuvent atteindre en peu de temps 1,50 m et plus, et servir parfaitement de porte-greffes à des rosiers tige ou haute tige.

On peut sans craindre les laisser se développer pendant la période active de végétation. Ils ne portent aucun préjudice apparent, ni à la santé, ni à la floraison du rosier, durant l'année en cours. Ainsi, si vous êtes tenté de faire un essai, ces conseils ont modestement pour but de vous indiquer comment élever et utiliser ce rejet en imaginant ce que vous pourrez en faire. C'est une expérience passionnante que je vous propose, et que vous allez commencer, tant les choses, dans leur simplicité, ne sont pas évidentes, mais avec de la patience, la récompense ne sera que plus merveilleuse. En ferez-vous un rosier tige de 0,90 à 1,10 m à grosses fleurs, à petites fleurs ? Un rosier haute tige pleureur, ou un arbre à roses entre 1,60 m et 2 m ? A vous de choisir.

Auparavant il faut que cette tige sauvage ait atteint une hauteur suffisante, la surveiller, la protéger, et éventuellement l'épauler d'un tuteur.



Votre choix étant arrêté sur le type de rosier tige qu'il vous serait agréable de planter vous pourrez déterminer la hauteur à laquelle vous laisserez croître cette tige sauvage. Il conviendra alors de la couper à 15/20 cm au-dessus de l'endroit où vous poserez vos écussons (tête de votre futur rosier) cette coupe ayant pour effet de précipiter le durcissement du bois en vue du greffage.

Parfois se développent des tiges précoces en juin/juillet; parfois aussi celles-ci "sortent", on pourrait dire "jaillissent" en août/septembre. J'ai observé que ce sont souvent les plus belles, mais alors on ne peut pas toujours les écussonner.

On se trouve donc en présence de deux catégories de tiges :

1) Une catégorie "précoce" ou pas trop tardive que l'on peut écussonner sur place, à œil poussant en juin/juillet, après à œil dormant jusqu'au 15 septembre si la sève est encore abondante, mais la reprise n'est pas toujours assurée.

2) Une catégorie "tardive" qui insensiblement pousse encore fin octobre, mais que l'on ne peut pas écussonner sur place la même année. On peut donc laisser cette tige en place pour l'écussonner de très bonne heure à œil poussant en juin suivant, la sève sera très abondante et la reprise des écussons mieux assurée, mais suivant où le rosier se trouve, cette tige n'est pas toujours très esthétique durant la saison.

J'ai parlé d'écussons, je ne décrirai pas la pratique de la greffe en écussons (ou écussonnage) celle-ci étant souvent traitée dans des revues horticoles ou de jardinage.

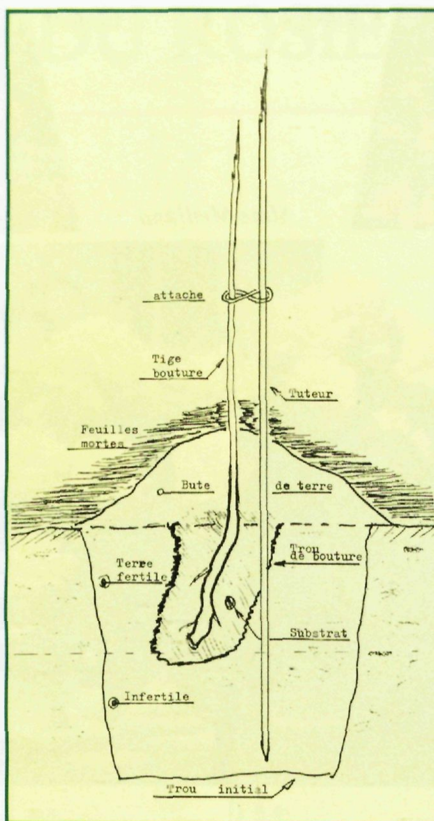
Pour les écussons qui nous concernent, ceux-ci pendant la période de floraison, ne sont pas faciles à trouver. Ils doivent être prélevés sur des rameaux ayant fleuri, ce qui donne une maturité aux tiges florales. On peut en trouver aussi sur des tiges de l'année précédente si la taille a été longue (grosses fleurs et floribundas). Pour les pleureurs et les arbustes, c'est plus aisé, les tailles étant toujours longues. Personnellement, je recherche toujours des écussons bien marqués, c'est-à-dire gonflés, pour greffer à œil poussant, Une année, j'ai posé début juillet un écusson qui a fleuri fin août, mais dans ce cas il est indiqué de pincer le premier bouton. Parfois, il faut surveiller le plant sur lequel on veut prélever ses écussons, car ceux-ci se développent très rapidement en période de floraison ; pour le greffage plus ou moins tardif à œil dormant tous les rameaux ayant fleuri ont des écussons, mais on doit toujours choisir ceux ayant une petite pointe fraîche.

La pose de deux d'entre eux est suffisante et la reprise d'un seul est très satisfaisante. Ainsi fin octobre/novembre suivant le choix que l'on a fait pour les deux catégories de tiges, il faut passer à la phase suivante, c'est-à-dire procéder à la séparation de la tige sauvage de la plante mère, en novembre/décembre.

En ce qui concerne le trou de plantation agir comme pour un plant à racines nues, en observant, toutefois, que sur une vieille pelouse, ou une terre plus ou moins sauvage, un orifice de 50 cm de côté et de profondeur est nécessaire pour l'ameublissement de la terre. Si c'est dans un jardin, 30 cm sont suffisants.

Pour plantation sur vieille pelouse il faut séparer la terre fertile (20/25 cm) de la terre plus profonde, infertile ; celle-ci pourra être, à l'extrême, logée au fond du trou, après avoir été enrichie avec un engrais à action lente, corraille ou scories, avec adjonction de fumier séché déshydraté de bovin de préférence (fumier, terreau de fumier, compost exclus). Il est bien sûr préférable d'employer la terre du jardin naturellement riche, en substitution de la terre infertile. Cette opération doit s'effectuer un mois, au moins, avant la plantation, temps nécessaire pour le tassement naturel de la terre et sa restructuration. Dans le cas qui nous intéresse la terre de jardin est conseillée car on évite ainsi les risques de brûlures des radicelles à venir.

L'emplacement étant prêt il faut passer à la séparation de la tige sauvage. Pour ce faire, creuser le plus possible avec beaucoup de précautions pour dégager le point d'attache afin de préserver les radicelles ou racines qui ont pu être émises, en effectuant une coupe franche pour libérer la tige. Vous obtiendrez dès lors, comme le montre notre document [A], une grosse "tige bouture" ayant à sa base 10 à 30 cm d'une partie brune, calleuse, portant ou non des radicelles ayant un haut pouvoir d'enracinement. Dans le cas où la tige n'a pas de callosités ou très peu parce que l'attache se trouve trop près du collet, sous la greffe de la plante mère, les chances de bouturage d'une grande tige sont certes diminuées, mais l'opération peut quand même être tentée, surtout si l'on désire un rosier à tige moyenne.





Ce document est la démonstration de ce que l'on peut réaliser avec une tige d'églantier de 3,50 m, plantée avec quelques radicelles (tête du rosier Excelsa en deuxième année de floraison).

Pour mettre cette "tige-bouture" en place, se munir auparavant de terreau horticole (bas tourbe PH 6.3/6.8) et d'un peu de sable que l'on mélangera à deux parties pour une (terreau de fumier, de feuilles, compost exclus).

Dans l'emplacement préparé un mois auparavant et dont la terre a repris sa fermeté creuser avec une petite pelle à fleurs, un trou comme un tuyau de 20/25 cm de profondeur, dans le fond duquel on aura disposé 4/5 cm de mélange terreau/sable que l'on passera bien. La tige peut être trempée dans une hormone d'enracinement, mais ce n'est pas indispensable. Loger ensuite la tige dans le trou en l'appuyant bien sur le fond, puis garnir avec le mélange bien mouillé, en le serrant à la main afin de former une gangue autour de la tige, ce substrat souple facilitera la formation, la nourriture et le développement des futures racines.

Achever la plantation en comblant avec la terre qui doit s'imprégner dans le substrat de garniture. Tuteurer ensuite avec deux liens, puis arroser avec 4/5 litres d'eau et réaliser une butte par un apport de terre de 15/20 cm. On recouvrira celle-ci de feuilles mortes de 4/5 cm d'épaisseur pour préserver du froid et maintenir l'humidité.

La tige sera plantée fin novembre/début décembre, suivant le temps ou les régions. Il ne reste qu'à attendre le printemps pour le départ de la végétation et le développement des bourgeons ou des écussons qui avaient été posés, ou qui avaient poussé avant la séparation.

Une bonne surveillance de la tige est très importante, car si on laissait les bourgeons se développer le long de celle-ci, les écussons seraient irrémédiablement condamnées dès leur développement.

Pour la réussite du but recherché, se conformer à cette règle au départ de la végétation : Laisser deux ou trois bourgeons en tête pour les tiges non écussonnées, en éliminant régulièrement tous les autres. Pour les tiges écussonnées dont les écussons se développent en même temps que les bourgeons, laisser en tête après les écussons (10/15 cm) un ou deux bourgeons "tire sève" dont on éliminera le développement par un pincement à deux ou trois feuilles, pour ensuite les éliminer lorsque les greffes auront 4 à 6 cm.

Pour les tiges dont les greffes avaient 4 à 6 centimètres, ou plus, ne laisser aucun bourgeon, toute la sève devant se porter sur les greffes, qui sont déjà le nouveau rosier.

Si d'aventure les écussons, posés trop tardivement, ne se développaient pas, laisser se développer 3/4 bourgeons qui formeront une tête de petites branches et l'on pourra écussonner ou réécussonner très tôt, fin juin/juillet, mais il faut que les feuilles de tête soient très vertes et la tige très en sève, pour tenter de nouvelles greffes - l'écorce doit se décoller "juteusement" à l'incision du greffoir.

En laissant les branches de tête se développer, en août certaines peuvent être assez fortes pour recevoir des écussons, vous posez alors ces derniers à quelques centimètres de la tige, évitant ainsi la mutilation de cette dernière dans les cas de non reprise.

Suivant cette chronologie pratique, j'ai évoqué l'écussonnage, la séparation, la mise en place, sans parler des diverses formes de rosier que l'on peut obtenir.



Kalinka



Mme Meilland



Chacok

On peut envisager, en effet, trois utilisations de ces tiges :
1) Former un rosier tige entre 0,90
et 1,20 m écussonné avec des grosse fleurs (fleurs nobles) ou des fleurs moyennes flori bundas (fleurs groupées) ou genre polyanthas (petite fleurs en bouquet). Avec les premières on obtiendra de très belles fleurs, mais la remontée sera variable et plus ou moins longue suivant les variétés. Avec les floribundas et les polyanthas, à forte ramification, la floraison sera plus soutenue, peut-être plus décorative.
Pour les grosses fleurs choisir toujours les écussons sur des rosiers ramifiant bien à la base, avec un beau feuillage, dense, assez compact, sans être trop haut.
Pour les floribundas et les polyanthas, les sélectionner avec un bon développement en largeur et en hauteur. Ils se garnissent bien en général en ne les taillant pas trop. Pour les écussons prélevés en roseraies ou dans de grands massifs, examiner toujours un plant à sa base, individuellement, pour voir s'il correspond aux critères optima recherchés ; on est toujours ébloui par un massif fleuri, dont le nombre de plants est souvent important, mais le rosier tige, lui, sera unique.

2) Seconde utilisation : le rosier pleureur où la greffe sera posée à 1,60 m minimum ; s'il est isolé, il sera très décoratif et bien mis en valeur, mais dans un massif il faudrait au moins 2 m et plus.

Pour cette catégorie il faut utiliser des écussons de rosiers sarmenteux, des hybrides de Rose Vichuraiana, comme Dorothy Perkins (rose clair), et son parent Excelsa (rouge), Crimson Showers (rouge), American Pillar (rose onglet blanc) mais un peu trop rigide ; des hybrides de Rosa Luciae très proches des précédents comme Albertine (rose), Paul Noël (vieux rose), Albéric Barbier (blanc), Alexandre Girault (carmin), Léontine Gervais (cuivre saumon), City of York (blanc) et aussi d'un autre groupe Mme Sancy de Parabère, sans épine bois rouge (rose tendre), Tausendschön sans épine (rose). Ces rosiers sarmenteux ne remontent pas ou peu mais sont une merveille par la richesse et la durée de leur floraison. Beaucoup sont parfumés chez les Luciae ; on peut essayer aussi des variétés remontantes comme New Dawn (nacré), Swany (blanc), Ferdy (rose), Danse du Feu (rouge).

3) Pour la troisième forme, proche de la précédente, on peut réaliser ce que l'on pourra nommer un "Arbre à Roses" en écussonnant à 1,60/1,80 m minimum, avec des rosiers arbustes à charpente assez fine, ayant une bonne ramification naturelle. Des rosiers pouvant s'étaler comme Clair Matin (rose), Audace (rose), Centenaire de Lourdes (rose nacré), Fée des Neiges syn. Iceberg (blanc), Blossomtime (rose clair), Fredaine (rose clair), Golden Wings (jaune), Rush (rose), Lutin (rose onglet jaune) ; ces trois dernières étant à fleurs presque simples. Citons encore Eva en panicules de fleurs (rouge). Tous ces rosiers, à fleurs moyennes, sont très remontants et très décoratifs et arrivent à former des têtes de 1 à 2 m de diamètre (je connais un Clair Matin qui passe les 2 mètres). Il y a aussi des variétés à panicules de petites fleurs comme Robin Hood (rouge), Ballerina (rose centre blanc), Runing Maid (lilas), tous très remontants et très décoratifs. Cette énumération, on l'imagine, n'est pas limitative, il y a bien d'autres variétés intéressantes.
Il est important de préciser que la soudure d'un écusson est très fragile ; il faut préserver sa pousse dès qu'elle atteint 8/10 cm et pendant toute la première année, contre le vent et aussi les oiseaux, par un tuteurage additionnel d'une branche qu'on ligature au tuteur principal, fourchue, si possible à trois branches, à laquelle on pourra attacher les pousses de la greffe. Ne supprimer la protection que lorsqu'on se rend compte que l'écusson est intimement soudé à la tige.

Pour les rosiers pleureurs et "Arbres à Roses" un tuteurage de départ peut être léger les premières années, mais avec la croissance de la tête de ces rosiers, il faudra un tuteurage de tige très solide.
Je ne suis pas partisan, pour toutes les formes de rosiers décrites, d'armatures métalliques, estimant que celles-ci ne sont pas très esthétiques ; l'expression naturelle des rameaux libres est infiniment plus belle.

Attention ! Ne pas tailler les premières années, les pleureurs et les "Arbres à Roses" pour que se forment les têtes très pendantes chez les pleureurs ; laisser les pousses tombantes, même s'il n'y en a qu'une, pincer seulement le bourgeon terminal en février-mars.

Les pousses des "Arbres à Roses" qui sortiraient à la verticale doivent être arquées, en équilibrant leur direction, par une ficelle tendeur attachée au tuteur. Si une pousse avait le caractère grimpant, la réduire pour provoquer de nouveaux bourgeons.

La formation d'une tête n'est que progressive et dépend naturellement de l'enracinement de la tige et de la rapidité de sa croissance – j'ai observé que la greffe d'une variété vigoureuse accélérait la croissance d'une tige âgée et chétive – vous l'aiderez en apportant régulièrement un engrais complet.

Ces rosiers sans armature résistent très bien au vent et aux intempéries, quel que soit leur développement ; mais alors, avec un solide tuteur de tige, approprié, disposer toujours des attaches larges, pas trop serrées, afin d'éviter l'étranglement. A vérifier toutes les fins de saison.

J'ai présenté une forme de tuteur, convenant parfaitement à ces rosiers tiges, et facile à réaliser, dans le n° 368 du quatrième trimestre 86 des "Amis des Roses".

Joseph TRILLAT.

LE PAILLAGE DU ROSIER NAIN

Pendant un siècle, le paillage du rosier nain s'est effectué au moyen de bon fumier de ferme que ce soit dans les roseraies ou dans les serres à roses pour la fleur coupée.

Dans les plates-bandes de plein air, ce paillage était surtout destiné à protéger le point de greffe en hiver.

Dans les serres, il constituait un appoint important de matières nutritives.

Ce système pratique et peu coûteux a été abandonné petit à petit par suite de la raréfaction des bons fumiers. Depuis la généralisation des raccourcissants et des nourritures concentrées les fumiers sont compostés pour atténuer leurs effets nocifs sur la végétation.

Dans les serres, le problème est résolu avec l'application généralisée du paillis sous forme d'un film en matière plastique et de l'alimentation automatique distribuée avec l'arrosage.

PRECAUTION AVANT LE PAILLAGE

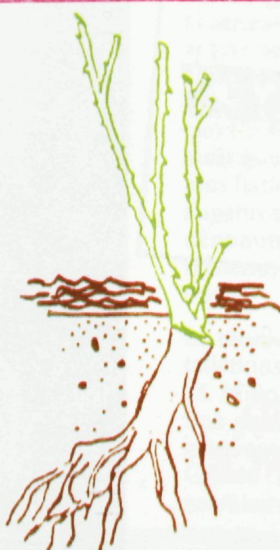
On se doit d'insister sur la nécessité de rabattre les rosiers d'un bon tiers de leur hauteur. Ce soin, effectué en novembre, permet d'éliminer, les fleurs passées, les fruits et les feuilles ainsi qu'une partie jeune de la charpente. Ces parties, supprimées et enlevées sont souvent porteurs de maladies et d'insectes qui risquent d'hiverner au pied des plantes et de repartir de plus belle au printemps.

Il faut aussi vérifier si la base du rosier est suffisamment enterrée, si le point de greffe apparaît, recharger la plate-bande avec une bonne terre franche de jardin ou de campagne.

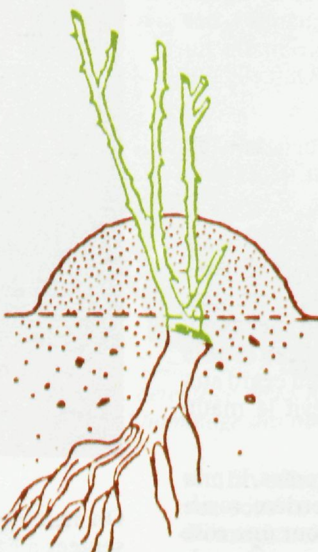
Quoiqu'il en soit, lors des différents travaux entre les rosiers, éviter de blesser les racines ou la base du rosier, la moindre plaie est une porte ouverte aux maladies, mais est également à l'origine de l'émission des gourmands.

En ce qui concerne les différents paillages, ceux-ci varieront avec la situation, les ressources du secteur et le but recherché.

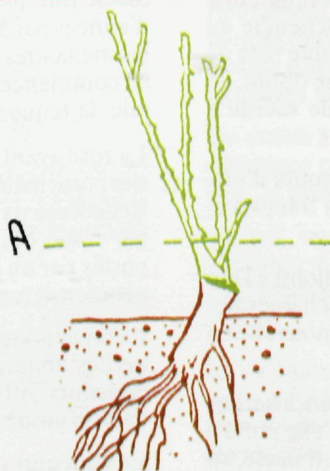
Les rameaux de conifères, par exemple, constituent une excellente protection, suivant les possibilités, ceux de pin, d'épicéa ou de douglas conviennent parfaitement. Leur pose et leur enlèvement est facile, leur coût nul. Le dépôt d'aiguilles insignifiant. Les tourbes sont également appréciées dans ce type de protection. Schématiquement on distingue les tourbes hautes (blondes) et les tourbes basses (noires).



Paillage classique



Butter avec un apport de terre



Rosier déchaussé
A - Niveau normal

Les tourbes blondes sont vendues en ballots emballés dans des sacs en plastique de couleur jaune ; elles ont un pouvoir isolant important et une acidité non négligeable. Très onéreuses, on ne les utilisera que dans des cas exceptionnels.

Les tourbes noires sont vendues en vrac, uniquement par camions et distribuées par des grossistes en terres et terreaux. Ces tourbes noires constituent un excellent améliorant de la plupart des terres. Elles sont souvent mélangées avec des fumiers et autres matières organiques compostées et vendues en sacs sous des appellations variables.

Le produit fini, d'un prix abordable peut être épendu uniformément entre les rosiers en mince couche de 3 à 4 cm, il constituera une protection efficace en hiver, amènera un supplément nutritif, et, comme le signalent plusieurs auteurs, et non des moindres(1) ce mince épandage augmente considérablement l'activité des azotobacters et de la microflore associée aux racines dans la rhizosphère.

Ces considérations valent également pour l'épandage d'autres produits de compostages et pour les écorces broyées.

Signalons cependant que si les tourbes sont, à l'origine, indemnes de maladies et d'insectes, il n'en est pas de même pour les composts qui peuvent abriter quantité d'insectes et de maladies très préjudiciables, il faudra donc être très vigilant.

Au printemps, on devra profiter d'un temps couvert pour enlever les protections afin d'éviter les brûlures du soleil.

D'autre part, si on a placé une fine couche de tourbe améliorée ou de broyat de compostage, cela peut être laissé sur place, ces matières organiques seront bénéfiques aux rosiers, à condition de ne pas oublier d'appliquer la fumure annuelle classique, mais ceci est une autre histoire.

L. D.

(1) Dominique Soltner "Les bases de la production végétale".

CONCOURS DE ROSES NOUVELLES

"PAGANINI" DE MEILLAND PLUS BELLE ROSE DE FRANCE A LYON



Floraison abondante et superbe, beauté et densité de la végétation, très bel état sanitaire, tel fut le diagnostic unanime des membres du jury d'honneur, appelés à désigner le matin du 8 juin, dans la roseraie d'essai du parc de la Tête d'Or, celle qui allait remporter le trophée Prestige de la rose.

Un prix décerné chaque année depuis 1984, à l'occasion du 20e anniversaire de la création de la Roseraie de Lyon, dans le but d'honorer tout spécialement les fleurs nobles.

Le jury présidé par M. Gerald Meylan, président de la Société Genevoise d'Horticulture, composé de responsables de sociétés de roses internationales, de botanistes et d'amateurs éclairés, n'eut que l'embarras du choix pour déterminer son jugement, trois seulement sur une trentaine de plants ayant été écartés de la sélection. Ce qui est un constat des plus favorables, eu égard aux orages des jours précédents, voire à celui qui sévit le matin même, une heure avant le concours.

Malgré la qualité assez voisine de certaines concurrentes, le prix fut remporté pour la troisième fois, par Robert Laperrière, rosiériste obtenteur à Saint-Quentin-Fallavier (Isère), pour une rose jaune très élégante : Bellissima.

Il fut, en effet, le premier lauréat, en 1984, avec "Ferline" une rose au coloris rouge vif à l'avers et carmin de cochenille au revers. Il récidivait en 1987 avec "Banco", une ravissante rose de classe hybride de thé, jaune pur. La nouvelle rose élue obtint, en 1989, une médaille d'or à Monza et un certificat de mérite à Rome. Elle sera commercialisée à l'automne 1991.

La proclamation eut lieu, comme tous les ans, au cours d'une réception à l'Hôtel de Ville, en présence des invités français et étrangers et du gotha lyonnais.

Dans son allocution d'accueil, M. Christian Gelpi, adjoint à l'environnement et au cadre de vie, annonça que les prochaines floralies lyonnaises, se tiendraient à Lyon en 1994. Une nouvelle en forme de scoop.

Il appartint ensuite, au président de la société Française des Roses, de remercier la municipalité pour l'intérêt qu'elle porte à cette institution nationale, créée à Lyon il y a près d'un siècle, en soulignant que la rose étant la reine des fleurs "il était indispensable, comme toutes les souveraines, de l'accueillir dans un palais, les salons de l'Hôtel de Ville répondant à cette mission".

On était impatient de connaître les roses élues. Elles furent présentées à l'assistance, en même temps que le président du jury, Jean Ruet donnait lecture du palmarès des Grandes Roses du Siècle (lire par ailleurs). Un concours créé il y a une douzaine d'années par M. Armand Souzy, pour permettre de sélectionner les meilleures roses, en effectuant un ultime jugement des sujets au commencement de l'automne pour apprécier la remontée florale, la tenue et la santé des plants.

La rose ayant obtenu le plus grand nombre de points sur le plan des participations internationales et qui, de surcroît, fut élue Plus Belle Rose de France, est une fleur rouge cardinal velouté, créée par Alain Meilland et dénommée Paganini. Les rameaux sont portés par un rosier sain, à fleurs groupées, offrant une floraison généreuse tout au long de la saison.

Il convient de souligner l'attention particulière exprimée par un de nos abonnés dauphinois, M. Joseph Trillat qui, le matin du concours, offrit à chaque participant une rose cueillie la veille dans sa propriété et montée en boutonnière pour la circonstance.

Ce concours connut, comme chaque année, un heureux prolongement gastronomique, dans le cadre choisi d'un établissement de haut niveau, au cœur d'un parc où quelque 120 invités eurent plaisir à se retrouver, dans un climat d'amitié.

GENÈVE : "ROXANE" DE LAPERRIERE (38) ROSE D'OR 1990

Le concours de Genève avait rassemblé, cette année encore, un grand nombre de participants de douze nations, les Français étant les plus nombreux, comme toujours.

102 variétés, issues de 25 obtenteurs de 11 pays devaient être examinées par le jury d'honneur, présidé par Stelvio Coggiatti, de Rome. Mais un certain nombre d'entre elles furent considérées pour des raisons diverses , non jugeables, encore que les éliminations, estimèrent certains, eussent gagné à être moins sélectives.

Si la pluie gêna les opérations du jury, elle n'avait pas affecté trop sévèrement la floraison antérieurement, les sujets se présentant, pour la plupart, sous de bons aspects.

Ainsi qu'on le lira, par ailleurs parmi les récompenses attribuées dans la catégorie grandes fleurs, le diplôme de médaille d'or, le Prix de la ville de Genève et la Rose d'Or 1990, offerte par le joaillier Yves Piaget, revinrent à Roxane, une rose bicolore, associant le jaune indien au rouge carmin, créée par M. et Mme Laperrière, à Saint-Quentin-Fallavier (38).

Un jeune obtenteur français, Michel Adam des Pépinières de La Guérinais à Liffré (Ille-et-Vilaine), obtint la coupe du parfum et le prix de la Société Romande des Amis des Roses, pour la rose Detty, de coloris rouge orangé velouté, portée par un rosier buisson, au feuillage sain. "Une rose au puissant parfum fruité, associant le velouté de la framboise à la légère acidité de la groseille", ainsi que la qualifia le jury du parfum. Une distinction d'autant plus flatteuse que le même obtenteur remportait quelques jours auparavant à Bagatelle, le prix du parfum pour une autre rose dénommée "Parfum d'Armor" d'un coloris rose fuchsia très soutenu, dégageant même sous la pluie une puissante et agréable odeur.

La réunion se prolongea par la visite du parc de Meyrin et des installations très modernes d'un chrysanthémiste de talent, M. Millo, chez qui s'acheva la soirée, autour d'une raclette, dans une atmosphère de chaleureuse amitié : celle que savent communiquer chaque année MM. Roger Beer, Georges Martin et Gérald Meylan, respectivement président, vice-président et secrétaire du concours de Genève.







Ici, Mme Monique Laperrière, détentrice de la Rose d'Or de la Ville de Genève, reçoit l'hommage des obtenteurs français.

BADEN-BADEN : UNE ROSE ORIGINALE DE PAUL CROIX (BOURG ARGENTAL) MÉDAILLE D'ARGENT ET PRIX DES CASINOS

Sur les hauts de Baden-Baden, la roseraie étagée en terrasses, selon les accidents du terrain, présente un aspect très séduisant, en même temps qu'elle permet de découvrir un panorama superbe de forêts et de collines verdoyantes.

Par chance la pluie, en débordements excessifs, qui plongea la cité, la veille et le lendemain, sous des trombes d'eau, épargna le concours en offrant une exquise journée de soleil aux membres du jury international, qui devaient examiner une centaine de rosiers, sous la houlette de la présidente Anna Furlani Pedoja, de Milan.

Si les concours de roses ont la même finalité : distinguer et récompenser, celui de Baden-Baden s'identifie en matière de jugement, à une conception différente qui ne manque pas d'intérêt. En effet, les participants sont réunis par groupe de cinq ou six, sous la conduite d'un juré permanent qui a pour mission d'enregistrer la note donnée à la fleur, sur laquelle chacun a pu s'exprimer avant d'obtenir un accord consensuel. De plus les membres du jury ne connaissant pas les notes attribuées antérieurement, ne sont nullement influencés. Ce jugement collégial permet donc une meilleure concentration et, partant une moins grande disparité des notations, dont les amplitudes sont souvent extrêmes et généralement irraisonnées dans d'autres concours.

On assista à une journée bien organisée. Elle se déroula dans une ambiance très cordiale que sut créer, avec beaucoup de bonhomie, le président Weigel.

Le soir, une réception choisie au Casino de Baden-Baden, en présence d'une centaine d'invités fut l'occasion d'assister à la présentation des roses élues et de connaître les résultats du palmarès.

La médaille d'argent dans la catégorie Hybride de Thé, fut attribuée à Paul Croix, obtenteur à Bourg-Argental (42) pour une rose solide autant qu'originale, dont les premiers pétales d'un coloris vert nil pastel à l'ouverture, laissent place ensuite à une ravissante rose crème, au cœur légèrement rosé. Cette rose a obtenu, au surplus, le prix des casinos de Baden-Baden (Palmarès complet par ailleurs).

BAGATELLE : COHABITATION DIFFICILE ENTRE LE CIEL ET LES ROSES

Les caprices de la nature n'épargnent pas les roses. L'angoisse s'empare souvent des responsables des concours, quand ils constatent que la végétation est galopante et qu'au jour dit, les rosiers risquent fort d'être défleuris. Dès lors, il faut imaginer, envisager, pressentir... Redoutable mission. Mais comme il n'est pas possible de prédire l'avenir, on est bien obligé de s'en tenir, en ce domaine, aux pratiques courantes et souvent expérimentées avec profit. On adopta donc la seule technique qui s'offrait en l'occurrence pour enrayer le fleurissement trop rapide : opérer le pincement. Huit semaines avant le concours on pouvait espérer raisonnablement que le temps permettrait le renouvellement des boutons. Hélas, la nature agit, une fois de plus, à sa guise : on entra dans une période froide et pluvieuse. De sorte que sur 111 groupes de rosiers présentés par 31 obtenteurs, un grand nombre furent déclarés non jugeables, parce que seulement en boutons fermés, alors que d'autres n'offraient au jugement qu'une rose épanouie.

Bien sûr, on jugea malgré tout ; mais les observations du jury se portèrent sur un nombre de sujets plus restreint que les autres années, alors que huit jours plus tard on assistait à une explosion florale.

Coïncidence heureuse, le président d'honneur du jury étant M. Jean Burrion, président du concours international de roses nouvelles du Roeulx, c'est la station de Mel (Belgique) qui obtint le premier prix !

Après une promenade sur la Seine en bateau-mouche, une réception avait lieu le soir, dans les salons de l'Hôtel de Ville, à l'issue de la proclamation du palmarès.

LA HAYE : ROSERAIE DE WESTHOEKPARK

Le télescopage de certains concours, à des distances parfois lointaines, nécessiterait de posséder le don d'ubiquité. Aussi, le concours de La Haye ayant lieu, cette année, le lendemain de celui de Baden-Baden, la Société Française des Roses y fut représentée par un de ses administrateurs M. Georges Réty, paysagiste, qui fut, de surcroit, le seul Français à cette manifestation.

Ce fut une réunion très réussie, favorisée la veille par un accueil chaleureux des responsables, préludant à une matinée de notation dans la roseraie de Westhoekpark, bénéficiant d'une météo complaisante.

Belle végétation, état sanitaire exceptionnel, floraison parfaite, furent les points forts à observer. Une particularité dans le cadre de ce concours : le jury d'honneur est appelé à juger, à part, des rosiers dénommés, sélectionnés au préalable par le jury permanent, comme variété de grande classe à promouvoir.

Au total, 21 prix et certificats ont été décernés. Outre la France représentée par quatre obtenteurs : Dorieux, Delbard, Meilland, Pekmez, six nations figuraient au palmarès. Seule la firme Meilland s'est vu attribuer trois certificats : un pour le parfum, un second pour un rosier hybride de thé et un autre pour un sarmenteux. La réunion s'est poursuivie l'après-midi par une visite des serres de roses à couper de la firme Jean Spek qui célébrait le centenaire de sa fondation. Le prochain concours aura lieu le 11 juillet 1991 et le 9 juillet en 1992.



546 000 ROSIERS ORNENT LA CAPITALE

Le point fort de la journée précédant le concours de Bagatelle fut, à l'issue de la réunion de la commission des nouveautés, la cérémonie de plantation du 500 000e rosier. Le lieu avait été choisi à dessein : l'allée Marcel Proust, dans les jardins des Champs-Elysées. Là où s'harmonisent des parterres fleuris de roses, dont le nom de chaque variété fait référence à un site parisien : Opéra, Arc de Triomphe, Tour Eiffel, Charme de Paris, Jardins de Bagatelle, Rêve de Paris. Noblesse oblige !

Cependant, Jacqueline Nebout, assistée du maire de l'arrondissement, de professionnels français et étrangers et du président de la Société Française des Roses, avait souhaité donner juste ce qu'il fallait de solennité à l'événement, pour laisser à la rose, fleur élue en ce jour, la primauté de sa présence et la possibilité silencieuse d'exprimer son message.

Un message répétitif qui a largement dépassé le projet initial, puisque M. Guy Surand, directeur général des parcs, jardins et espaces verts de la Ville de Paris, nous révélait en confidence que le volume des plantations réalisées était, depuis le printemps, de 546 000 rosiers et que les acquisitions nouvelles seraient de l'ordre de 50 000 chaque année. Tout cela représente un étonnant jaillissement, un feu d'artifice de couleurs et de parfums, procédant, il faut en convenir, d'une volongé politique de vouloir fleurir la capitale, en l'ornant de la fleur la plus prestigieuse, la plus belle, la plus aimée et la plus durable. Une fleur que les parisiens découvrent partout, dans ses débordements généreux, sur l'Esplanade des Invalides, comme au pied du Sacré-Cœur, devant l'Ecole Militaire, comme au Petit Palais, à la Porte de Saint-Cloud, au carrefour du Bois de Vincennes, Boulevard Voltaire, sur le terre-plein de la Porte Maillot, place d'Iéna comme au Champ de Mars, fleurissant les terrasses du jardin des Halles, comme la Fontaine de la route d'Auteuil. Partout cette fleur de soleil accompagne les habitants de la capitale dans les déplacements quotidiens, faisant une escorte d'élégance et de rêve à leurs préoccupations.

Comme certains couturiers ont fait descendre la haute-couture dans la rue pour mieux faire apprécier les qualités du prêt-à-porter, la Ville de Paris s'est livrée à une réflexion semblable : confier à la rose une autre mission que celle qui la confinait naguère dans les jardins précieux, pour la conduire au cœur même de la cité, là où elle peut s'épanouir à loisir, sous le regard quotidien de ceux qui l'admirent et cela pendant des mois.

Le pari est aujourd'hui gagné. Parce qu'on a su associer aux rosiers traditionnels, les rosiers dits " de paysage " ; une nouvelle génération de végétaux disposant de toutes les qualités : forme et développement de la plante, vigueur, abondance du feuillage, floribondité généreuse, résistance aux maladies et permettant, au surplus, de recouvrir les lieux d'accès difficile en constituant le plus élégant des décors.

Privilégier le rosier à toute autre fleur, c'est aujourd'hui le challenge qu'a remporté Paris. Au tour des grandes métropoles françaises, de confier à la rose le soin d'en embellir le cadre.

Armand ZINSCH.

PALMARÈS DES CONCOURS DE ROSES NOUVELLES

MONZA ***(Villa Reale)***
Dans le cadre de la Villa Reale, le 26e concours des roses nouvelles, réunissait 96 variétés presentées par vingt obtenteurs de huit pays. Il était présidé par M. Guiseppe Sironi, président d'Interflora Italie.

Dans la catégorie *"PLUS BELLE ROSE DE L'ANNÉE (Hybrides de thé),* les récompenses suivantes ont été décernées :
1er prix, médaille d'or Vittorio Barni (Italie). *2e prix, médaille d'argent* W. Kordès (R.F.A.). *3e prix, médaille d'argent* Vittorio Barni (Italie).

Catégorie Floribunda *Médaille d'argent* Fryer's Nurseries (Grande-Bretagne). *Médaille d'argent* Georges Delbard (France) et Tantau (R.F.A.).
PLUS BELLE ROSE ITALIENNE : Vittorio Barni.
ROSE LA PLUS PARFUMÉE : Prix de la Reine Teodolinda (Association Italienne de la rose) C.E.A. (Italie).

MADRID
- Diplôme de médaille d'or de la Ville de Madrid, catégorie Floribunda **Dortomy,** rouge éclatant et jaune, obtenue par Dorieux (France).
- Diplôme de Médaille d'argent, catégorie arbuste, **Carmagnole,** blanc crème bordé de rose, Delbard (France).
- Diplôme de médaille de bronze, floribunda **Poully,** rose clair, Poulsen (Danemark).
- Certificat de mérite, décerné à la rose ayant le meilleur parfum, **Meimoubac,** de Meilland (France), hybride de thé rouge sombre.
- Certificat de mérite décerné à la meilleure variété d'un obtenteur espagnol à **Feodase,** rose hybride de thé, de Ferrer (Espagne).

LYON ***(Parc de la Tête d'Or)***
GRANDES ROSES DU SIÈCLE
Paganini (obtenteur Alain Meilland), rosier à fleurs groupées, rouge cardinal velouté. Plus Belle Rose de France dans sa catégorie.
Jacex (Jackson et Perkins USA) rosier à fleurs nobles rose pêche, non dénommé.
Jacyap (Jackson et Perkins), rosier à fleurs nobles rose et jaune, non dénommé.
Kordiam (Kordès R.F.A.), fleurs nobles rouge orangé. Dénomination : Testa Rossa en France. Holsteinperle en R.F.A.
Karine Sauvageot (Sauvageot France), fleurs groupées rose pêche saumoné.
La Société Française des Roses a sélectionné, en outre, un rosier arbuste de Poulsen (Danemark) Astrid Lindgren.
Prix *"PRESTIGE DE LA ROSE" : Bellissima,* fleur noble de coloris jaune, obtenue par Laperrière.

PARIS ***(BAGATELLE)***
Médaille d'Or pour la rose **Ville du Roeulx** (Fleurs groupées de coloris rose), obtenteur : RVS Mel (Belgique). *Médaille d'Argent, Melrose* (fleurs groupées rose foncé). *Premier certificat de Mérite,* **Harwelcome** (fleurs groupées saumon orangé) Harkness (Grande-Bretagne). *Deuxième certificat* pour la rose **Anthony Meilland** (fleurs groupées jaune) obtenteur : Louisette Meilland. *Troisième certificat,* **Jacflew** (fleurs groupées corail), Jackson et Perkins (U.S.A.). *Quatrième certificat,* **Deljeun** (fleurs groupées rose), G. Delbard. Rose simple du type pomponnette. *Prix du parfum :* il a été décerné à **Parfum d'Armor,** de couleur rose, du jeune rosiériste Michel Adam, des pépinières de la Guérinais à Liffré (Ille et Vilaine).

GENÈVE ***(Parc de la Grange)***
- Grandes fleurs : Diplôme de médaille d'or et prix de la Ville de Genève : **Roxane** de Laperrière (France).
Diplôme de médaille d'argent, rose orange, **Dicosis** de Dickson (Irlande du Nord).
Diplôme de médaille d'argent, **jaune de Naples,** Sélection Meilland (France).
Certificat de mérite (rouge non dénommée) Michel Adam (France).
- Petites fleurs : Diplôme de médaille d'or et *prix de l'Etat de Genève* (rose foncé non dénommée) Rijksstation Voor Sierplantenteelt (Belgique).
Diplôme de médaille d'argent, **Dortomy** rouge éclatant à onglet jaune François Dorieux (France).
Diplôme de médaille d'argent (vieux rose non dénommée) Georges Delbard (France).
Certificat de mérite (Vermillon Fryministar) de Fryers (G.-B.).
- Botaniques-Miniatures : Diplôme de médaille d'or de la Société Genevoise d'Horticulture (rose non dénommée) Interplant (PaysBas).
Certificat de mérite (rouge non dénommée) Interplant.
Certificat de mérite : **Poullar-Poullar,** jaune tendre de Poulsen (Danemark).
SARMENTEUX. Diplôme de médaille d'or (rose soutenu non dénommé) Kordès (Allemagne).
Diplôme de médaille d'argent (rouge officier foncé, non dénommée), Sélection meilland (France).
Certificat de mérite **Fryclimbdown** (rouge foncé non dénommée) Fryers (G.B.).
Plus belle rose des dames : **Dicosis** (rose orangé non dénommée) Dickson (Irlande du Nord).
Rose d'or 1990 : **Roxane** de Laperrière (France).

Coupe du parfum 1990 et *prix de la Société Romande des Amis des Roses :* rose rouge non dénommée de Michel Adam (France).

BADEN-BADEN
Catégorie hybride de thé (non dénommée) Interplant (Pays-Bas) *Médaille d'or.*
Même catégorie **Cropal,** non dénommée de Paul Croix (France), Médaille d'Argent.
Floribunda : **Cocorico** (Sélection Meilland), médaille d'or ; **Dicomen** de Dickson (Irlande du Nord) médaille d'argent ; deux autres médailles d'argent ont été également attribuées à Kordès et Meilland.
Europas Rosengarten de Hetzel (R.F.A.) médaille de bronze. Médaille de bronze également à la rose **Déborah** de Meilland.
Prix des Casinos de Baden-Baden : **Cropal** de Paul Croix (France).
Prix du Parfum : **Fryers** (G.B.).
Prix des Amis des Roses : **Heidetraum,** de Noack (R.F.A.).
Prix de la Ville de Sarrebruck : **Europas Rosengarten,** de Hetzel (R.F.A.).

NAISSANCE DE DEUX ROSES NOUVELLES :
PAUL RICARD ET HANAE MORI

Juin est, certes, le mois des roses. Ce fut aussi celui où Alain Meilland et Georges Delbard procédèrent, chacun de son côté, à l'attribution de deux roses de qualité à des personnalités médiatiquement connues.
La première très exceptionnelle à la fois par sa couleur jaune ambré et surtout son puissant parfum anisé, portera désormais le nom de Paul Ricard. Ce rosier buisson à grandes fleurs séduira tous les amateurs par son extraordinaire aptitude à refleurir. Il a obtenu une médaille d'or, accompagné du prix de la Ville de Rome au concours 1990.

Dans un autre registre, Georges Delbard a voulu honorer une grande dame de la haute-couture, une japonaise, Mme Hanae Mori, dont les modèles sont l'image de l'esthétique occidentale. Il fallait concevoir, pour cette artiste internationalement appréciée, faisant quotidiennement profession d'élégance, une rose symbole de grâce et de féminité : les qualités réelles que présente cette fleur, fille du hasard, née d'une mutation de la variété "Eterna", rose tendre à l'origine, et qui décline sa couleur sous l'aspect harmonieux d'une alliance allant du blanc pur au rose nacré. La classe.

Rosiers
UN CONSEILLER S'ADRESSE A VOUS

ANDRE BRUNEL
Ex-jardinier-chef de la Roseraie de L'Hay

Planter un rosier ne consiste pas uniquement à mettre ses racines dans le sol.

Tout un processus de recherche, de réflexion et de préparation doit précéder cet acte final qui s'effectuera de novembre à mars, hors période de gel.

Choix de l'emplacement au jardin, du type de rosier et de la variété :

Le processus débute en déterminant dans le jardin l'emplacement, la forme et la surface du massif réservés aux rosiers. Cet emplacement sera aéré, ensoleillé, non brûlant, éloigné des arbres qui créent de l'ombre et dont les racines envahissent promptement le sol pour absorber les éléments nutritifs destinés aux rosiers.

Puis de juin à septembre, visitez une roseraie publique ou un pépiniériste rosiériste de votre région, pour y choisir la ou les variétés dont les caractéristiques esthétiques et végétatives vont motiver votre coup de cœur et s'intégrer harmonieusement au jardin à l'emplacement maintenant retenu.

Ce choix pourrait aussi s'effectuer d'après les catalogues commerciaux. Mais il est judicieux de confronter photos et descriptions alléchantes avec les plantes en situation. La visualisation des variétés élevées dans des conditions de culture proches de celles que vous leur prodiguerez et la confrontation de vos observations avec les appréciations des professionnels garantiront le succès de votre plantation.

Il me paraît utile de vous faire connaître la classification commerciale adoptée par les rosiéristes, elle pourra orienter votre choix. Vous trouverez donc dans les catalogues les rosiers groupés comme ci-dessous :

ROSIERS BUISSONS REMONTANTS A GRANDES FLEURS : Chaque branche porte normalement une fleur en première floraison - hauteur de 0,60 m à 1 m environ ; distance de plantation 0,60 m.

ROSIERS BUISSONS REMONTANTS A FLEURS GROUPÉES : Ils portent des fleurs grandes ou moyennes groupées sur un même rameau produisant une belle floraison d'ensemble - hauteur de 0,60 m à 1,20 m ; distance de plantation 0,50 m.

ROSIERS BUISSONS REMONTANTS A FLEURS EN BOUQUETS : Ce sont des rosiers dont les fleurs très nombreuses et groupées en corymbes permettent d'obtenir un effet de masse presque constant - hauteur 0,50 à 0,90 m ; distance de plantation 0,40 à 0,50 m.

ROSIERS MINIATURES REMONTANTS : Les fleurs nombreuses en bouquets et les feuilles proportionnées à leur petite taille, les désignent pour la décoration des bordures, rocailles et jardinières de balcon - hauteur souvent inférieure à 0,50 m ; distance de plantation de 0,20 m à 0,30 m.



Buisson à fleurs en bouquet Porthos

ROSIERS GRIMPANTS : Ceux-ci remontants ou non remontants sont destinés à la décoration des pylônes, arceaux, treillages, murs - hauteur 2 m et plus ; distance de plantation 2 m.

ROSIERS ARBUSTES ou ROSIERS ARBUSTIFS, et VIEILLES ROSES : Remontants ou non remontants, de grande végétation ils peuvent être utilisés pour garnir de grands massifs, constituer des groupes, être plantés en isolé ou former des haies - hauteur de 1 m à 2 m et plus ; distance de plantation de 0,80 m à 1,20 m.

ROSIERS COUVRE-SOL : Remontants ou non remontants, à port rampant ou retombant, couverts de nombreuses petites fleurs, ils sont destinés à la couverture des talus ou à la garniture des murs de terrasse. La distance de plantation est fonction de leur développement.

Une fois le choix de la variété effectué, le nombre de plantes déterminé par rapport à la surface à couvrir, on passe commande au rosiériste, et l'on détermine avec lui la date de livraison. Ainsi vous avez la certitude de recevoir les variétés et les quantités qui vous conviennent dans la meilleure qualité.

PREPARATION DU SOL

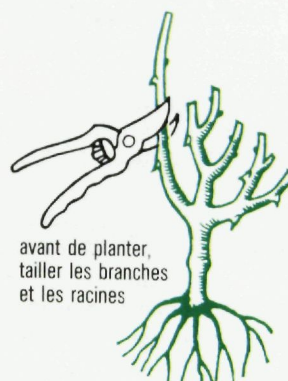
Pour que leur végétation, leur floraison et leur longévité donnent toute satisfaction aux utilisateurs, les rosiers apprécient une bonne terre franche, argilo-siliceuse, ni trop calcaire ni trop acide, suffisamment pourvue en humus et en éléments nutritifs, offrant une épaisseur minimum de 0,60 m sur un sous-sol perméable. Une bonne terre de jardin ne peut que leur convenir.

Deux mois avant la plantation un labour profond, ou mieux un défoncement est nécessaire. Il permet de maintenir à leur place les différentes couches du sol, facilite l'aération, et l'apport d'un amendement, si besoin, ainsi que l'incorporation homogène d'éléments nutritifs. Ces éléments nutritifs seront : soit du fumier de ferme bien décomposé , à raison d'une brouette par mètre carré ; soit du fumier déshydraté à la dose de 15 litres au mètre carré, renforcé de 200 à 250 grammes d'engrais complet "spécial rosier" pour la même surface.

Pour inciter les racines des rosiers à descendre profondément dans la terre, et ainsi mieux résister à la sécheresse, il convient de répartir l'engrais complet dans la couche inférieure aux 25 premiers centimètres de surface. Cette pratique évite aussi aux jeunes radicelles des plantes récemment mises en place de se trouver en contact directe avec les granulés d'engrais chimiques qui pourraient provoquer leur destruction.

Un terrain trop calcaire, ou trop acide, ou trop peu profond, imposera un changement de terre complet sur 0,70 m d'épaisseur, l'apport d'éléments nutritifs s'effectuant en cours de remblai comme il est dit précédemment.

Il faudra aussi effectuer un changement de terre si le massif supportait précédemment une culture de rosiers, car leurs racines laissent dans le sol des toxines qui freinent la formation du système radiculaire des jeunes plantes.



PREPARATION DES ROSIERS

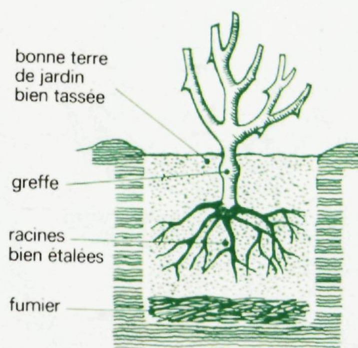
A la livraison les rosiers sont déballés pour en vérifier : les variétés, les quantités, la qualité et formuler, si besoin est, des réserves auprès du transporteur et du fournisseur.

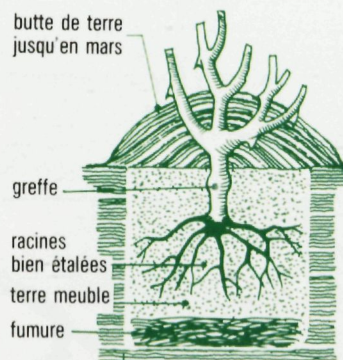
Puis on "habille" chaque plante. L'"habillage" consiste à supprimer, au sécateur, les portions de racines et de tiges blessées, cassées, desséchées ou grêles, de raccourcir le système radiculaire, en lui conservant une vingtaine de centimètres de longueur, d'éclaircir la ramure au centre de la plante et de rafraîchir proprement, en biseau au-dessus d'un bourgeon, les coupes des tiges.

Le pralinage suivra cet habillage. Praliner c'est immerger le système radiculaire et la base des branches dans une bouillie semi-liquide d'eau, de terre et d'un peu de bouse de vache ou de pralin commercial. Il facilite, au niveau des coupes de racines, la formation d'un bourrelet cicatriciel générateur des radicelles qui activeront la reprise.

Les buissons quelque peu déshydratés pendant le transport peuvent séjourner un bon moment dans le pralin.

Si la plantation ne suit pas l'habillage et le pralinage, un enjaugeage profond, plantes inclinées à 45° le long d'un mur exposé au nord, suivi d'un arrosage permettra d'attendre une période favorable.





PLANTATION

La terre bien préparée retrouve son niveau normal. La plantation des rosiers habillés et pralinés peut s'effectuer.

Un tracé au sol marque l'emplacement de chaque buisson ou arbuste. A cet endroit, le trou de plantation est suffisamment large et profond pour que les racines y trouvent toute leur place et que le point de greffe se situe **à 2 cm en dessous** de la surface du sol.

La terre du trou émiettée est glissée entre les racines. Le trou comblé, le rosier secoué doucement pour que la terre se place entre les racines, un léger tassement du talon de part et d'autre calle la plante.

Après façonnage d'une cuvette autour du rosier, un arrosage suffisant met la terre définitivement en place autour des racines sans laisser de vides.

Lorsque les cuvettes sont ressuyées un griffage ameublit et approprit la surface du massif. Dans les régions aux hivers rigoureux le buttage de la base des rosiers, par une dizaine de centimètres de terre, les protège des attaques du froid.

Le débuttage s'effectue lorsque les fortes gelées ne sont plus à craindre et juste avant la taille.

Le remplacement d'un rosier dans un massif déjà planté depuis une ou plusieurs années implique l'échange de la terre du trou de plantation contre de la terre neuve mélangée à une poignée de fumier déshydraté.

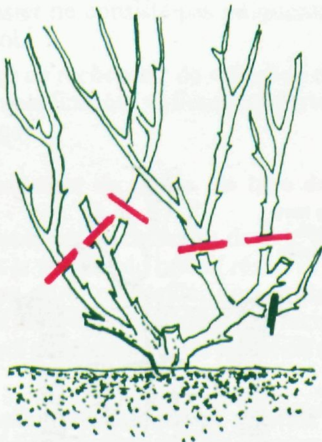
TAILLE DES JEUNES ROSIERS

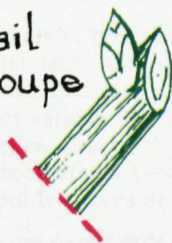
Dans les régions au climat proche de celui de l'Ile de France la taille des rosiers se pratique vers le 15 mars lorsque les gelées ne sont plus à craindre.

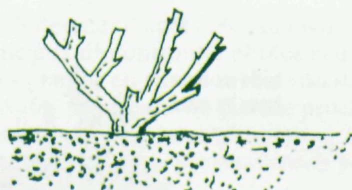
Qu'ils soient buissons, arbustifs, miniatures ou grimpants les jeunes rosiers récemment plantés subissent une taille sévère ne conservant que 3 à 5 yeux (ou bourgeons), par branche, au-dessus du point de greffe.

Les rosiers plantés tardivement, entre la fin février et la fin mars, sont taillés comme ci-dessus au cours de l'habillage précédant le pralinage et la plantation.

Mais les années suivantes, la taille, beaucoup moins sévère, s'adapte à l'époque de floraison, au type et à l'utilisation des rosiers en place.







PLANTATION DES ROSIERS TIGES ET PLEUREURS

Dans ces formes, la greffe n'est pas effectuée sur le collet de la racine mais au sommet de la tige. Une tige bien équilibrée montre au moins trois greffes disposées en spirales à son sommet.

Pour éviter que ces rosiers ne soient balancés ou cassés par le vent, il faut, avant la plantation, enfoncé profondément dans le terrain un tuteur dont la hauteur hors-sol correspond au niveau supérieur des points de greffage.

L'habillage, le pralinage, la plantation puis la taille s'effectuent comme pour les autres rosiers.

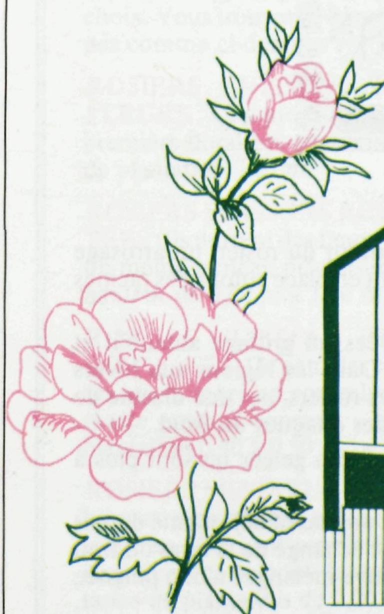
Un attachage un peu lâche de la tige sur le tuteur maintient la plante avant le callage définitif qui s'effectue naturellement en quelques jours. Ensuite des attaches plus serrées, mai sans exagération, solidarisent tige et tuteur.

En cours de végétation une surveillance des attaches s'impose pour éviter l'étranglement de la tige.

En respectant, pour le moins, l'esprit de ces conseils vos rosiers vous dédommageront largement, par leur vigueur, leur floribondité et leur longévité, des efforts, de la peine et de la dépense que vous venez de consentir en travaux préparatoires.

Rappelez-vous aussi **"qu'il n'y a ni mauvais rosiers, ni mauvais végétaux en général, s'ils sont bien plantés".**

André BRUNEL.





ROXANE® Lapdal

Création de Laperrière - Elue Rose d'Or 1990 à Genève



25 PÉTALES





rosier buisson à grandes fleurs

CHARTREUSE

NIRPAYSAGE®

variété MACYEFRE

en vente chez tous les professionnels

PAUL PEKMEZ - NIRP "La Petite Pierre" - 67290 Wingen sur Moder

Imprimé en France

les Amis des Roses

Société Française des Roses

Nº 384
4e TRIMESTRE 1990

PRIX : 25 F



HAUTEUR : 0,80 / 0,90 m

FLEUR : 35 pétales environ

Mme FERNANDEL®

1989 — VARIETE MEISUNAJ

ROSIER A FLEURS GROUPÉES

Variété protégée · Propagation réservée



MEILLAND

LA ROSE A SA GRIFFE

les Amis des Roses

Revue trimestrielle ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIETE FRANCAISE DES ROSES fondée en 1896.

PARC DE LA TETE D'OR
69459 LYON CEDEX 06
Tél.: 78.94.08.49.
CCP 67-61 LYON

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République et de Monsieur le Ministre de l'Agriculture.

PRESIDENTS D'HONNEUR :
M. le maire de Lyon,
Armand SOUZY.

PRESIDENT :
Armand ZINSCH.

VICE-PRESIDENT :
Robert RIVOIRE.

SECRETAIRE DE DIRECTION - TRESORIERE :
Angèle ORARD.

SECRETAIRE GENERAL :
Maurice CARRON

CHARGE DES CONCOURS :
Jean RUET.

ABONNEMENTS :
membre titulaire : 100 F
membre bienfaiteur : 200 F
étranger : 180 F

L'abonnement s'entend pour l'année entière, à partir du 1er janvier, à charge par nous de fournir les numéros déjà parus.

DIRECTEUR - REDACTEUR EN CHEF :
Armand ZINSCH.

MAQUETTE :
Colette DESSALLES.

Dépôt légal N° 340
GERANT : G. SCHYRR.

IMPRIMERIE FOUQUET-SIMONET
BOURGOIN-JALLIEU

Commission paritaire
numéro : 57.704



Adam et Eve



English Roses



Caroline Testout

Notre couverture : Rose NEW YEAR®
Une rose d'actualité à l'occasion de la nouvelle année.



SOMMAIRE

Documents : Horticolor, Gayraud ...

1991

VOEUX D'ESPERANCE

UN SOURIRE D'ENFANT

Société Française des Roses

KANEGEM (BELGIQUE)

Magali ®

VITRINE DE L'EUROPE EN FLEURS

Les fleurs en général, particulièrement les roses, sont des éléments de confort. Elles ajoutent aux rapports entre les hommes un agrément certain; elles sont le lien qui rapproche, l'offrande du bonheur, le geste qui unit. Il est réconfortant de constater, de surcroit, que si d'autres valeurs ont fâcheusement disparu de notre horizon quotidien, la fleur est toujours là, omniprésente, dans son élégante parure, pour nous rappeler qu'elle possède des vertus et que la vie, sans elle, aurait peut être moins de charme.

Chacun sait que les fleurs ont la faculté de s'exprimer à travers les symboles qu'on leur prête. Cela étant, comme elles ont un langage, il s'agissait de leur donner la parole. Et comment le mieux faire qu'en utilisant les atouts naturels dont elles disposent et devant lesquels nul ne saurait demeurer indifférent, tant il est vrai que l'homme a besoin de prendre appui sur des choses apparemment simples, qui lui permettent de s'évader des contingences, des soucis, des contraintes d'une existence trépidante et factice qui l'assaillent. Cela dans tous les strats de la hiérarchie, mais bien davantage chez ceux que les fonctions appellent à multiplier les déplacements, les contacts, les rendez-vous d'affaires, toutes activités forcément mobilisantes, favorisant le strèss.

UN DEVOIR : FLEURIR

Aussi sont ils nombreux ceux qui, aujourd'hui, ont un impérieux besoin de découvrir la détente et le repos, en s'interessant - Candide modernes - aux fleurs de leur jardin.



l'église de Kanegem



Fleurir, partout et en tous lieux, tel devrait- être désormais la mission de chacun. Fleurir c'est donner à nos hameaux, à nos villages et à nos villes le visage attrayant d'un environ- nement radieux. La fleur est, par essence le sourire d'une cité; c'est un salut cordial à ceux qui la visitent; c'est au-delà de la courtoisie indispensable, l'accueil qu'on attend.

A cet égard, il est encourageant de constater que les comités départe-mentaux de fleurissement ont conduit une action persévérante, au fil des années, qui porte aujourd'hui des fruits prometteurs et se traduit de manière très positive en de nombreux points de l'hexagone.



L'EXEMPLE DE LA BELGIQUE

Une action qui se développe en dehors de nos frontières, à telle enseigne que l'exemple de l'effort entrepris par une localité belge de mille habitants a généré, à partir d'une volonté affirmée, tout un processus de rayonnement floral.

En effet au-delà de la simple décoration du village que les habitants réalisaient d'un même coeur, avec bonheur, l'enrichissant chaque année de recherches nouvelles, attributives de récompenses enviées, certains ont pensé fort justement que l'on pouvait ajouter un plus à leur application, communiquer un lustre sup- plémentaire à leur commune, en donnant à leur initiative nouvelle une connotation éminemment symbolique.

Depuis des décennies le village fleuri de Kanegem était un exemple en Belgique. La municipalité avait fait sien le souhait formulé, dès 1956, par le baron Moens de Fernig, commissaire général de l'exposition universelle de 1958: mettre à profit l'importance de l'évènement pour donner à tous les villages un aspect souriant.

Kanegem répondit parmi les premiers à cette suggestion. Ce village rural, situé en Flandre occidentale, dépendant de l'arrondissement administratif de Tielt, sur la frontière de la Flandre orientale, s'empressa de créer un comité de fleurissement.

- *L'enthousiasme se manifesta dès le début*, dit aujourd'hui M.P de Zatter, le président. *Ce qui est plus merveilleux c'est qu'au fil du temps, il ne s'est jamais émoussé.*



*Notre devise fut d'emblée : "**Rien n'est plus beau que son propre pays**". Partant de ce constat, peut-être un peu prétentieux, nous avions la conviction qu'avec une motivation suffisante nous atteindrions un degré de satisfaction dont nous serions les premiers bénéficiaires, étant, dès lors, les touristes permanents de notre cher village.*

Façades, jardins, fermes, maisons rurales... Le fleurissement fut général, chaque participant - ce qui est à considerer - recevant annuellement une rémunération compensant les frais engagés.

IDEES ET RECOMPENSES

La réussite dépassa les espérances du début, sanctionné successivement par le prix provincial A. Olivier, puis l'année suivante par le prix national "Verdure et fleurissement".

Dans la foulée de cette promotion des fêtes folkloriques furent organisées à Kanegem, sur le thème des anciennes professions, valorisant la fête populaire d'autrefois. 25.000 visiteurs y participèrent, donnant au village une notoriété et une dimension supplémentaire.

Prolongeant cette initiative, le ministre de l'agriculture inaugurait l'année suivante un sentier de bouleaux, une sorte de coulée verte pour les touristes promeneurs, dont l'itinéraire cheminait à travers des fermes pittoresques, où étaient mis en valeur les vieux outils et les instruments aratoires.

Mais Kanegem s'oriente toujours en direction d'un environnement plus harmonieux et plus fleuri. Les efforts sont couronnés, cette fois, par une récompense au sommet: le prix international "Entente Florale" décerné à Londres en 1976. A cette occasion le comité reçoit les félicitations de S.M. la Reine Elisabeth II. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, la même année Kanegem se pare du titre de Premier Village de Roses de Belgique, embellit par une multitude de massifs, squares et promenades regroupant quelque 9.000 rosiers.

Les années succèdent aux années sans que l'effort collectif se ralentisse. Bel exemple de persévérance de toute une population, fière de son village et de la notoriété qu'il recueille partout dans le pays. La publicité aidant, on vient de très loin visiter Kanegem pendant les mois d'été.

LA ROUTE DE L'EUROPE FLEURIE

Le 25ème anniversaire de la création du comité de fleurissement marquera une étape supplémentaire dans son développement. L'extraordinaire montée en puissance de la dynamique locale exigeait qu'on allât encore plus avant pour progresser toujours. L'occasion en fut fournie très opportunément par le biais de la fusion avec la ville de Tielt, distante de quelques kilomètres. Pourquoi ne pas créer une route fleurie, reliant les deux sites, où seraient mis en valeur les végétaux et les fleurs ?

L'idée fit son chemin - si l'on peut dire - et déboucha sur un projet plus vaste encore : donner à ce projet une dimension véritablement européenne. Dès lors certains pensèrent opportunément qu'il conviendrait d'y associer, dans le cadre de "L'Entente Fleurale" les titulaires de cette distinction au niveau de la Grande-Bretagne, de la France, du Grand Duché de Luxembourg, de l'Autriche et de la Belgique.
Quinze villes ou villages répondirent avec enthousiasme à cette proposition et valorisèrent le projet par l'envoi de rosiers et de végétaux à fleurs, éléments représentatifs des productions nationales de chacun de ces états.


Yellow Fairy ®



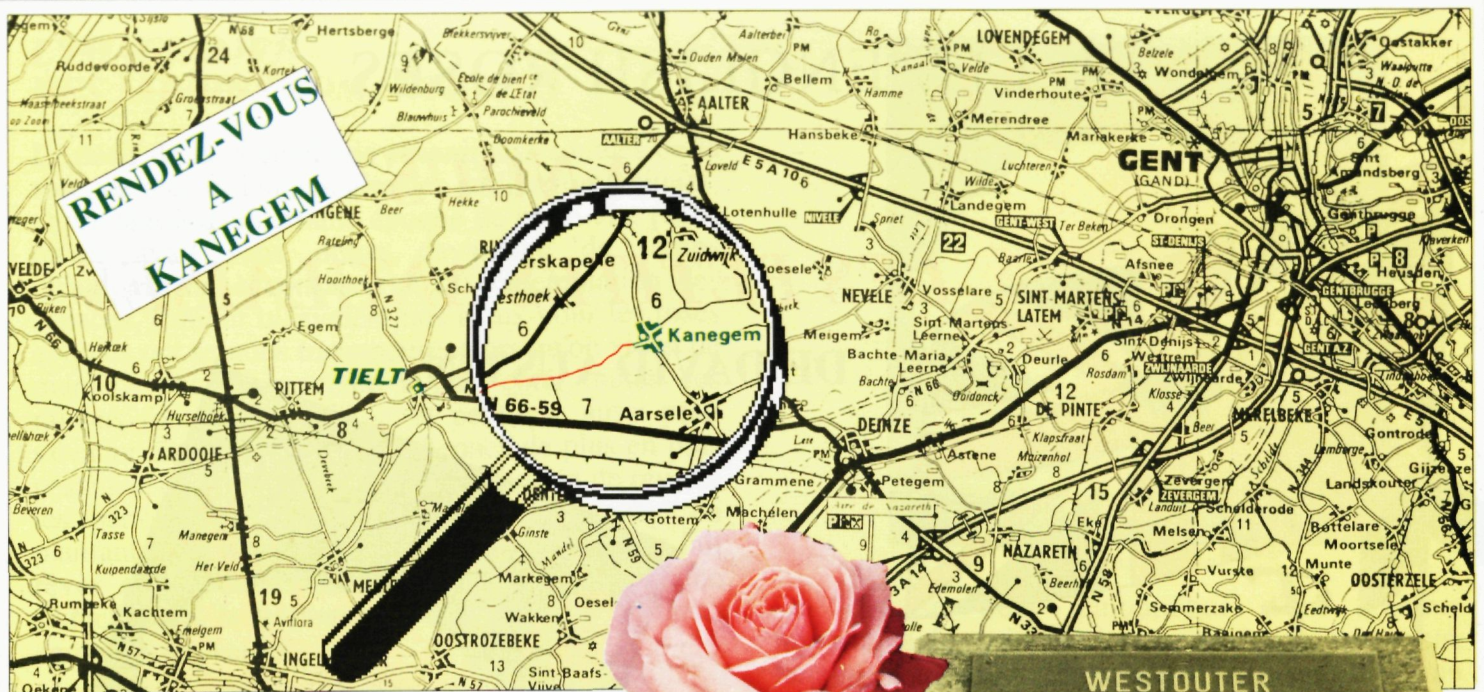
Tout cela fut admirablement présenté et mis en valeur pour la satisfaction du plus grand nombre. Aujourd'hui, tout au long de ce pélerinage fleuri s'étendant sur une distance de cinq kilomètres, on peut apercevoir de proche en proche des haltes nominatives, ainsi que le montrent nos documents, permettant de situer, au coeur de chaque présentation, les participations étrangères, comme les efforts nationaux. Ce qui ne manque pas de renforcer, à travers le concept de la fleur, l'idée européenne.

Une affirmation pacifique de l'entente entre les peuples, infiniment plus positive que la langue de bois des politiques.

Armand ZINSCH



The Fairy









LE MONOLITHE DE "L'ENTENTE FLORALE"

A l'entrée de la route fleurie a été élevé un monolithe, sur lequel est scellée une plaque de bronze portant en relief le nom des quinze villes ou villages lauréats du concours européen de "l'Entente Florale".

Ce sont:

Wolviston, Killigworth et Holywell (Grande-Bretagne);

Vonnas (Ain), Baconnes (Marne) et Hirtzbach (Haut-Rhin) France;

Reith, Stephanshart et Klaus (Autriche);

Hosigen, (Grand Duché de Luxembourg);
Dommartin, Recht, Westouter, Durbuy et Kanegem (Belgique).



AVEC LES ENGLISH ROSES

A NOUS LES PETITES ANGLAISES

DE DAVID AUSTIN



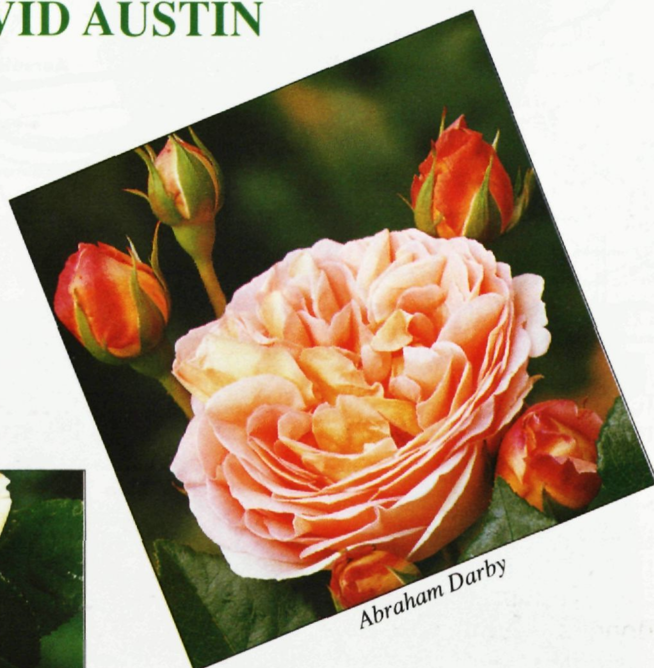
Elles ont la couleur des roses anciennes, le parfum des roses anciennes, le charmes désuet des roses anciennes. Pourtant ce ne sont pas des roses anciennes, mais le produit modernisé des savantes alliances d'un obtenteur britannique aventureux, David Austin.



Allux Symphony

Nous aurions pu évoquer leur création depuis plusieurs années, le pépiniériste André GAYRAUD de VIRIAT (Ain) fut le premier en France à les proposer en 1985/86. Vous dire combien cette recherche de roses nouvelles, inspirée du désir de recréer l'image fleurie du passé, allait être bien accueillie par les nostalgiques des jardins d'enfance, mais avant de céder à la tentation de vous révéler le caractère nouveau des English roses, nous souhaitions disposer d'un certain recul: celui qu'exige toute expérimentation.

On sait qu'en Grande-Bretagne les fleurs en général et singulièrement les roses, sont l'élément incontournable du décor des jardins et que les obtenteurs y sont nombreux. L'un d'entre eux, David Austin est, au-delà de la simple création commerciale,un amoureux des roses, un passionné devrait-on dire.



Abraham Darby

Ce qui explique, sans doute, qu'il se soit délibérément engagé, il y a quelques années, dans la voie d'une recherche correspondant, certes, à son exigence en matière de nouveautés, mais aussi à son rêve, car on ne saurait créer des roses nouvelles sans être un peu poète.

Et il l'est !



Charmian

L'IMAGINAIRE DES JARDINS ROMANTIQUES

Le désir de la clientèle de revenir aux sources de la rose, de recréer l'imaginaire des jardins romantiques, exprimant à une certaine époque de notre vie, parce qu'on avait sans doute davantage de temps qu'aujourd'hui à consacrer à la contemplation des espaces, l'amour qu'avaient nos aïeux pour les roses et qu'ils ont su nous transmettre, alors qu'on vivait de manière plus permanente à leur côté; toutes ces raisons font, qu'avec l'âge, et peut-être aussi pour s'évader des contraines quotidiennes de plus en plus pesantes, on éprouve l'irrépressible besoin de revivre les périodes heureuses de notre adolescence, en plantant dans nos jardins les roses qui nous ont fait rêver et d'y découvrir, à travers leur souveraine séduction, et la fragrance de leur parfum, de biens agréables souvenirs.

Alors, David Austin s'est attelé à la besogne, une mission bien attachante, car lui aussi souhaitait retrouver, mais de manière plus durable, les roses qu'il avait aimées. Car, à l'encontre des roses modernes, fleurissant de juin jusqu'aux premières gelées, les roses anciennes, parfois somptueuses, dans leur parure colorée, offraient une floraison fugitive, non remontante. La tâche d'Austin consista donc à réunir ces trois exigences: l'élégance, la rusticité et la durée.



Emanuel

En procédant à des hybridations par croisement des deux types de rosiers, les anciens et les modernes, il parvint à obtenir toutes les qualités spécifiques propres à l'un et à l'autre.
Parallèlement, le fruit de cet effort à permis d'éliminer, grâce à l'introduction de gènes des variétés modernes parfaitement résistantes, le sévère handicap que portaient en elles les roses anciennes, lié à une sensibilité excessive aux maladies.



English Garden

On dispose donc aujourd'hui d'une gamme importante de rosiers buissons, arbustifs, grimpants, remontants, au port généreux, bien ramifiés, au feuillage vigoureux et sain.Les sujets fleurissent dès la première année de la plantation, sur le bois de l'année, et la floraison semblable à celle des roses modernes est abondante et bien renouvelée.

La plantation s'effectue normalement, en tenant compte cependant que les English Roses exigent une bonne fertilisation organique et minérale. Une recommandation à considérer: pour obtenir un très bel effet, tailler très peu et supprimer le vieux bois tous les deux ans.

Une cinquantaine de ces rosiers sont actuellement commercialisés. Nous en dressons ici même l'énumération et les caractéristiques détaillées, en présentant des documents couleur de certains d'entre eux, vous permettant d'apprecier le retour en faveur des roses du passé, à travers leur élégance, leur grâce et leur charme rayonnant.

Armand ZINSCH.



Fair Bianca

ABRAHAM DARBY®
Grand arbuste de près de 2m, longues branches souples, feuillage vert brillant. Fleurs en coupes, abricot, tout le long des branches. Forte odeur fruitée. Grimpant

ADMIRED MIRANDA
Rosier de 1m. Fleurs en rosettes à nombreux pétales. Couleur rose rougissant. Parfum très odorant. Pousse pas très forte.

ALLUX SYMPHONY ®
Arbrisseau de 1m. Fleurs en forme de rosettes d'un agréable jaune tendre, feuillage vert clair, parfum léger, complément idéal aux teintes jaunes.


Financial Times

CLAIRE ROSE®
Buisson d'environ 1m20 à feuilles vert clair. Grandes fleurs roses dont les pétales extérieurs sont blanchâtre d'abord, puis la fleur entière pâlit et blanchit. Belle fleur au parfum agréable.

CYMBELINE
Arbuste de 1m20. Fleur à la teinte unique de rose-gris clair formant une coupe pleine de pétales. Feuillage plutôt brillant, d'une réelle résistance aux maladies. Odeur prononcée de myrrhe.

BALLERINE
3m. Végétation compacte. Boutons rouge clair s'ouvrant en petites fleurs simples de ton rose, jusqu'en automne.

BELLE STORY
Arbuste fort, aussi large que haut, feuillage vert vif, peu épineux. Grandes fleurs aux pétales en coquille autour de grandes étamines, couleur rose-argent. Fortement parfumé.

CHARLES AUSTIN
Arbuste de près de 1m20. Fleurs en coupes teintées abricot et jaune, pousse vigoureuse, droite, touffue aux larges feuilles. A tailler un peu plus sévèrement que les autres. Fort parfum fruité.

CHARLES RENNIE MACKINTOSH
Arbuste de 1m à 1m50. Charmantes fleurs en coupes, couleur lilas clair nuancé rose. Parfum prononcé, très bonne floraison. Arbuste touffu et résistant.


Graham Thomas

CHARMIAN ®
Fleurs lourdes aux nombreux pétales d'un riche et profond rose s'ouvrant largement pour se recourber sur les bords. Croissance robuste et souple. Parfum fort de vieilles roses. Rosier buisson jusqu'à 1m.

CHAUCER
Fleurs larges en coupe profondes d'un rose-rose, parfum de myrthe. Forme buissonnante de forte croissance. Arbrisseau jusqu'à 1m.

DOVE
Rosier au charme raffiné, auxfleurs élégantes et larges, d'un blanc crémeux virant au blanc pur. Parfum léger.

ELLEN
Fleurs doubles en forme de coupes larges, couleur abricot, ombré au coeur. Arbuste buissonneux et fort. Parfum enivrant.

EMANUEL
Arbuste de 1m50 environ. Fleurs en rosettes formées de très nombreux pétales, d'un rose délicat avec juste une pointe de jaune à leur base. D'un charmant effet. Parfum délicieux.

ENGLISH ELEGANCE
Très grosses fleurs, rose rougissant au coeur saumon, largement ouvertes. Branches légèrement arquées. Arbuste d'environ 1m50.

ENGLISH GARDEN ®
Arbuste de 1m, feuilles vert clair. Fleurs en rosettes aux nombreux pétales courts, jaune abricot. Floraison longue. Idéal pour petit jardin. Parfum léger.


Héritage



Lilian Austin

LILIAN AUSTIN
Arbuste de 1m30, robuste.Feuillage résistant aux maladies, fleurs doubles ou semi-doubles, aux pétales ondulés. Couleur rose saumon teintée orange abricot, odorant. Excellent pour les bouquets.

LUCETTA
Arbuste de 1m20, excellente croissance d'une réelle vigueur et santé. Grosses fleurs semi-double d'un roux rose rougissant. Odorant.

MADAME YVETTE GAYRAUD
Nouveauté. Grandes fleurs d'un ton orangé aux nombreux pétales ondulés. Arbuste vigoureux. Hybride de thé. Semis inconnu 1984 x Prinz Alexander 1986.

MARY ROSE ®
Arbuste très branchu et robuste. Fleurs composées de nombreux et longs pétales au charme de vieille rose, d'un rose franc. Très florifère. Merveilleux parfum.

MARY WEBB
Enormes fleurs semblables à la pivoine, d'un pâle jaune citron. Arbre buissonneux aux tiges épineuses et aux feuilles larges et abondantes. Odorantes.

OTHELLO
Végétation robuste en touffe. Feuillage vert foncé. Fleurs en coupes larges aux multiples pétales. Couleur cramoisi foncé virant au pourpre et mauve. Parfum de vieille rose.

PERDITA
Touffe forte, au feuillage vert foncé, très résistant aux maladies, de 1m de haut. Fleurs parfaitement divisées en quartiers, de délicate couleur abricot, au parfum fort et agréable.

FAIR BIANCA
Arbuste court et solide. Fleurs parfaites, en forme de petites coupes, d'un délicat blanc rosé. Odeur agréable.

FINANCIAL TIMES
Arbuste de 1m à 1m50. Fleurs en coupes, larges et profondes, d'un rose très pur. Parfum délicieux. Feuillage vert foncé.

FISHERMAN'S FRIEND
Rosier de 1m. Fleurs très fournies, larges et belles. Couleur variable du rouge grenat à un rouge cerise cramoisi. Parfum fort.



Othello

FRANCINE AUSTIN
Arbuste de 1m à 1m50. Petites fleurs en bouquet, formées de rosettes, de couleur blanc pur.

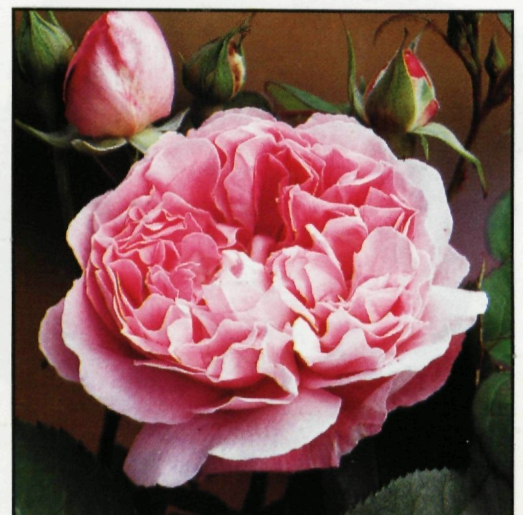
GERTRUDE JEKYLL
Fort arbuste de 1m50 environ. Boutons décoratifs s'ouvrant en larges fleurs de forme parfaite aux nombreux pétales en rosettes. D'un rose riche, chaud et brillant. Parfum de vieille rose.

GRAHAM THOMAS ®
Arbuste vigoureux, élégant, dépassant le 1m50. Feuillage vert pâle et luisant. Très florifère. Fleurs moyennes en coupes d'un jaune brillant. Parfum de Rose-thé.

HERITAGE ®
Arbuste robuste et touffu de 1m50. Florifère tout l'été. Fleurs des plus parfaites, de taille moyenne en coupe pure, couleur rose coquillage. Parfum soutenu agréable.

HERO
Arbuste fort et large qui peut-être utilisé comme un grimpant court. Fleurs doubles en larges coupes d'un rose soyeux. Parfum riche.

LEANDER
Grand arbuste de 2m, robuste. Feuillage résistant. Petites fleurs très doubles de couleur jaune abricot. Odeur fruitée. Grimpant.



Mary Rose



Queen Nefertiti

POTTER AND MOORE
Arbuste d'environ 1m. Fleurs larges d'un ton agréable de rose franc. Parfum délicieux, floraison longue et abondante. Idéal pour petits jardins.

PRETTY JESSICA
Parfaite "vieille rose" pour petits jardins, hauteur 1m. Fleurs d'un rose riche et chaud aux pétales nombreux, floraison continue, parfum fort.

QUEEN NEFERTITI
Rosier de 1m. Grosses fleurs de couleur jaune doux teintées de rose. Parfumé. Floraison continue. Arbuste touffu et résistant.

RED COAT
Arbuste résistant de 1m60 à floraison continue tout l'été,pour effet de masse. Grandes fleurs simples cramoisies.



The Yedman

SHARIFA AFMAN
Arbuste court et érigé de 1m. Fleurs charmantes et délicates s'ouvrant en rosettes. Doux rose rougissant ombré de blanc sur l'extérieur des pétales. Odeur soutenue.

SHROPSHIRE LASS
Arbuste robuste, touffu, charmant, résistant. Larges fleurs simples et plates, d'un rose délicat avec bouquet d'étamines proéminent. Parfum doux et agréable. Une seule floraison. Grimpant.

SIR WALTER RALEIGH
Arbuste en touffe dense de 1m50 de haut, avec de grandes feuilles. Grandes fleurs rose soutenu, doubles, exceptionnelles, ouvertes sur un centre d'étamines d'or. Parfum prononcé et agréable.

ST CECILIA
1m de haut. Fleurs de petite taille en coupes profondes d'un rose clair, floraison continue, odeur forte de myrrhe.



Warwick Castle

SWAN
Arbuste de 1m à 1m50 environ. Pousse vigoureuse, droite. Larges fleurs blanches, plates en forme de rosettes. Parfumé.

THE MILLER
Arbuste de 1m20 idéal pour les haies, taille sévère pour une bonne floraison. Fleurs doubles d'un rose clair. De forme traditionnelle. Odorant.

THE REEVE
Arbuste de 1m de large, très épineux, au feuillage vert obscur. Fleurs d'un rose foncé de forme globulaire, pétales incurvés sur les étamines. Parfum de roses d'antan.

THE YEDMAN
Arbuste court. Rosier très florifère, de couleur vieux rose teinté d'abricot. Parfum très fort. Bonne variété pour massifs.

WARWICK CASTLE ®
Arbrisseau de moins de 1m. Fleurs énormes d'un rose rougissant formant une parfaite rosette, joli port du rosier. Parfum fort.

WENLOCK
Arbuste de 1m20, robuste. Feuillage abondant, vert sombre. Fleurs aux nombreux pétales, couleur cramoisi. Parfum fort.

WIFE OF BATH
Petit arbuste dense, allure délicate. Excellente rose de couleur rose pâle, en forme de coupe à nombreux pétales. Odeur prononcée de myrthe.

WILLIAM SHAKESPEARE
Arbuste fort de 1m de hauteur. Fleurs légères de couleur pourpre sombre, odeur vieille rose très forte.

WINCHESTER CATHEDRAL
Arbuste de 1m à 1m50. Rosier avec une masse de fleurs blanches, d'un excellent effet, floraison continue.

WINDRUSH
Arbuste branchu et fort aux larges feuilles vert pâle. Fleurs presque simples, jaune-citron avec des étamines longues et abondantes. Très florifère tout au long de la saison.

YELLOW CHARLES AUSTIN
Arbuste de 1m50 semblable à CHARLES AUSTIN pour toutes ses qualités mais dont la couleur est un agréable jaune-citron. Odeur fruitée.



Winchester Cathedral

Assemblée générale de la Société Française des Roses
Vendredi 22 mars 1991

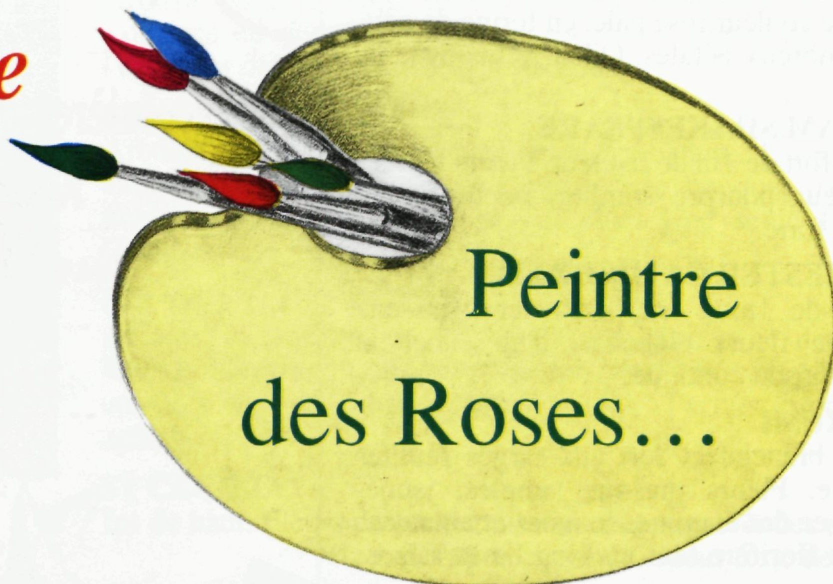
L'assemblée générale traditionnelle de la Société Française des Roses se tiendra comme les années précédentes dans les salons de la mairie de 8ème arrondissement de Lyon, 12 avenue Jean Mermoz, vendredi 22 mars 1991.

Nous accueillerons avec le plus vif plaisir tous les membres de notre société au cours de cette réunion, qui se réroulera selon le programme suivant :

- *Allocution du président comportant le bilan d'une année d'activités.*
- *Rapport moral présenté par M. Maurice Carron, secrétaire général.*
- *Rapport financier dressé par Mlle Orard, trésorière.*
- *Approbation des comptes.*
- *Questions diverses.*

La réunion commencera à 17h30 et sera suivi d'un vin d'honneur.

Colette Thurillet



Du jardin de son enfance, aux séjours sous les tropiques, jusqu'à son établissement sur la Côte d'Azur, Colette Thurillet, artiste peintre, a toujours su réserver sur sa palette, les touches de couleurs les plus délicates,pour peindre les roses, choisies comme modèles, dans la gamme immense des espèces que lui offrait la nature.

Quand les souvenirs de son enfance reviennent, avec douceur, à sa mémoire, ils portent le parfum subtil des roses. Née dans un petit village de Bourgogne, sur les rives verdoyantes de la Saône, Colette Thurillet trouve ses modèles dans les prés, bordés de haies, dans les bois, ou s'épanouit "Rosa canina". Ses premiers dessins représentent la délicate églantine ainsi que l'insecte et le papillon qui mettent son pollen tout en désordre, et avec le sens inné du botaniste, elle reproduit également ses beaux fruits rouges, si décoratifs, les cinorrhodons.


Caroline de Monaco®

Les fêtes de Noël lui apportent une très grande joie, parceque sa mère, attentive à son talent, lui offre toutes les couleurs et pinceaux nécessaires à la pratique de la peinture, mais également une très riche documentation. C'est ainsi qu'elle découvre les livres de fruits, de fleurs et surtout les Roses de Redouté. Elle les copie et les redessine, étudiant, dans le détail, la composition, la souplesse des tiges, l'élégance des feuilles et le port altier de la fleur.

C'est alors qu'un inspecteur général des Beaux-arts, habitant le village, lui donne des leçons, sans jamais lui accorder le moindre compliment, mais la guidant par de précieux conseils, jusqu'à l'amener à persévérer et à s'enhardir dans la maîtrise de son art.

Puis les Tropiques exerçent leur attirance sur l'artiste, toujours avide de nouveautés. C'est en Côte d'Ivoire que Colette Thurillet déploie sa palette de couleurs et retransmet dans ses peintures de bouquets somptueux, toute la lumière et la chaleur des Tropiques. C'est en recherchant des modèles de fleurs tropicales, au milieu d'une plantation, qu'elle découvre une "mini-roseraie", entretenue avec toutes les difficultées climatiques que cela comporte.Quittant soudain la Rose de Porcelaine (Phaeomeria magnifica) pour la vraie Rose, l'artiste peint une petite collection de planches et les présente, en juillet 1971, au casino de Baden-Baden(R.F.A), dans le cadre du Congrès International des Rosiéristes. Séduite par la roseraie de Baden-Baden, elle y reviendra effectuer de longs séjours. Avec la collaboration du Docteur Walter Carlein, Oberbürgermeister de Baden Baden et de Bernd Weigel, ainsi que de bien d'autres personnalités et horticulteurs allemands elle organise, au Palais des Congrès, un grand nombre d'expositions "Fleurs et Peintures".



Principessa Grace



Colette Thurillet réalise l'image de la Rose "Caroline de Monaco" pour la maquette d'un timbre-poste.

En 1976, Madame Mildred Scheel l'honore de la présidence pour une exposition. Ses manifestations donnent l'occasion à l'artiste de rencontrer d'autres peintres qui viennent l'encourager, la féliciter, deviennent ses amis et ses conseillers. On peut nommer en particulier, Gabrielle Gossner et Klaus Caspari, véritable maîtres qui ont su, mieux que quiconque, faire le portrait des fleurs.
Mais l'orchidée est bien tentante, les orchidophiles, nombreux en RFA, cèdent leurs plus beaux modèles à Colette Thurillet, l'initient à sa culture. Wichmann de Celle (RFA) baptise une orchidée, un Laeliocattleya à son nom (LC. Princess Margaret Var. Magnifica SCC RHS x C. Warnelli Var. Celle).

UN REVE FOU

Poursuivant son rêve fou de peindre sous les Tropiques, palettes, peintures et pinceaux, livres sur la faune et la flore, dans toutes les langues, s'entassent dans des caisses pour arriver en Martinique où l'artiste s'installe pour deux ans.

Dans son "jardin de peintre" qu'elle s'est aménagé en selectionnant les plantes préférées des colibris, on ne trouve pas de roses. Cependant elle les admire chez les fleuristes de Fort de France et se laisse bien parfois tenter pour quelques dessins.

Puis, c'est le retour en France et l'installation sur la Côte d'Azur. Sa première visite sera réservée aux Ets Meilland au Cap d'Antibes où elle peint les dernières créations, du blanc pur au délicat coloris chamoisé, du rose pâle à toute la gamme des rouges groseille, vif ou satiné, brillant ou de velours, à revers jaune ou argenté…

En 1984, M. Giovannini, directeur du service des Espaces Verts de Monaco invite l'artiste à visiter la Roseraie qu'il vient de créer où l'on peut admirer les plus belles rose des obtenteurs du monde entier. Colette Thurillet peint alors la Rose "Grace de Monaco" pour son Altesse Sérénissime le Prince Rainier III. Le motif de cette planche illustrera la couverture du fascicule réalisé pour l'inauguration de la roseraie. Maurice Sassi de Vallauris lui donne des rosiers de la Maison Delbard: sur sa terrasse de 65 m2 offrant une vue panoramique sur la Baie des Anges, entre citonnier, bougainvillée et jasmin, les roses s'épanouissent apportant grâce et parfum.
Des planches superbes naissent sous ses pinceaux: délicates, avec "Bordure rose", majestueuses avec "Alleluia" au riche velours, si bien rendu par l'artiste. A peine terminées, ces peintures sont retenues par Lachaume, célèbre fleuriste de la rue Royale à Paris.

1988, la Rose "Caroline de Monaco" créée par Alain Meilland est présentée dans le cadre du concours International de Bouquets à Monaco. Cette rose de coloris blanc-crème, avec un feuillage vert moyen, mi-mat sera reproduite à la gouache pour son Altesse Sérénissime la Princesse Caroline de Monaco.

Puis l'office des Emissions de Timbres Poste de Monaco commandera au peintre les cinq maquettes de la série "Osaka 90" représentant, outre la rose "Caroline de Monaco", le Phalaenopsis "Princesse Grace", le Cattleya "Principessa Grace", le Papiopedilum "Prince Rainier III" et l'Iris "Grace Patricia", pour l'exposition florale "International Garden and Greenery Exposition".

On peut se procurer, auprès de Colette Thurillet, une série de cartes postales, tirées à 1 000 exemplaires sur papier Fabriano et numérotées main, représentant les fleurs de ces timbres.

Actuellement, elle réalise, pour le Conseil Général de la Martinique, une collection de cinquante peintures sur la Flore de la Martinique qui vont figurer dans un musée destiné à faire connaître et à conserver en mémoire cette flore tropicale. Cette commande constitue la récompense de plusieurs années d'études et de patience, mises au service de la flore et de la faune tropicales, et la réhabilitation d'un style de peinture, détruit par la performance actuelle de la photographie.

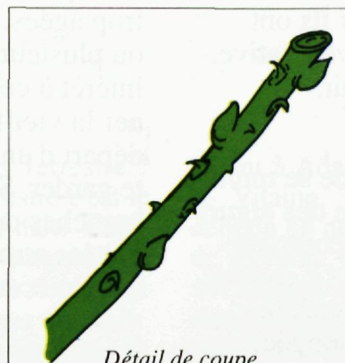
Outre, la maîtrise d'une reproduction exacte de la nature l'artiste a été honorée par certains horticulteurs qui ont créé pour elle: en 1975 un Laeliocattleya; en 1989 un Iris (Gypsy Caravan x Ringo) M. Cayeux de Poilly-les-Giens; en 1990 un Phalaenopsis (Phalaenopsis Sanderana x Palaenopsis Joyau) M. Marcel Lecoufle de Boissy St Léger.

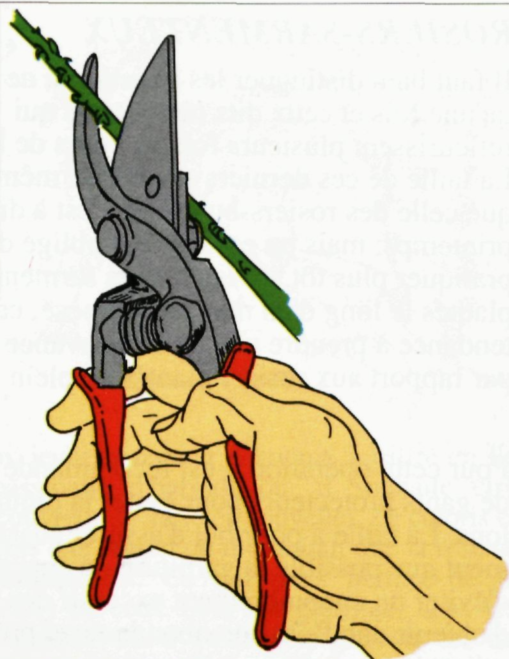
De pays en pays, on a toujours retrouvé des roses dans l'oeuvre de Colette Thurillet et malgré quelques fugues, son pinceau est cependant resté fidèle aux roses, une mission indispensable.



Grace Patricia

COMMENT TAILLER LES DIVERSES CATEGORIES DE ROSIERS



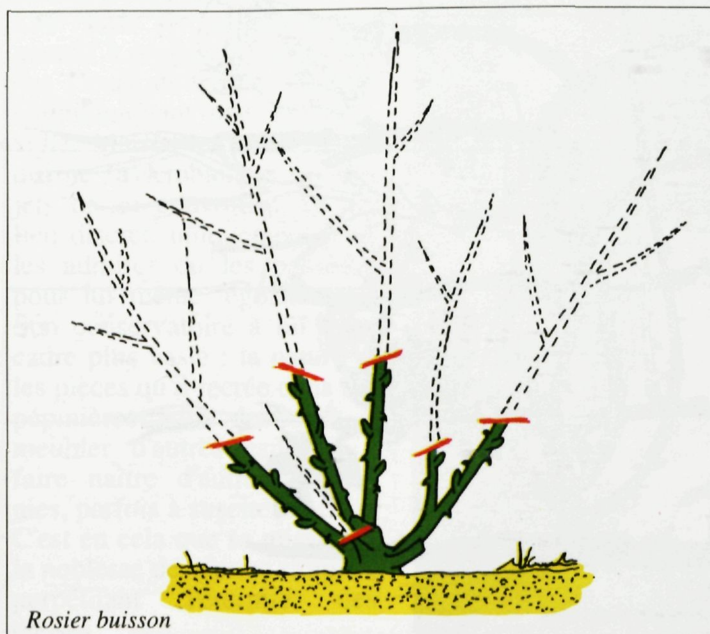


Détail de coupe

Nous sommes à quelques semaines d'une opération indispensable qui va conditionner, tout au long de l'année, le développement harmonieux de votre jardin de roses : la taille.
Aussi emprunterons-nous à un spécialiste M. Pierre Michard, Meilleur Ouvrier de France, auteur d'un ouvrage "Les roses de votre jardin", les conseils nécessaires à la bonne conduite de vos plantations.
Première condition : se munir d'un bon sécateur à lame bien tranchante. Celui-ci doit être placé de telle sorte que la butée de l'outil appuie sur la partie de branche qui va tomber et non sur la portion conservée, car il se produit toujours à cet endroit un écrasement. Or, cette meurtrissure des tissus est préjudi- ciable à une bonne cicatrisation de la plaie. De plus la coupe doit être légèrement inclinée, à l'opposé de l'oeil.

ROSIER-BUISSONS A GRANDES FLEURS

C'est le départ végétatif de l'arbuste qui situe le moment propice pour l'intervention.
Il faut d'abord supprimer les branches mortes, trop agées, ainsi que les plus faibles et conserver les plus jeunes. Suivant la vigueur du rosier, conserver trois à cinq branches, la coupe devant être faite au-dessus d'un oeil dirigé vers l'extérieur.



Rosier buisson

ROSIERS-MINIATURES

Il faut supprimer les bois morts et tailler les branches fortes à quatre ou cinq yeux. Raccourcir les brindilles de la moitié de leur longueur environ. A la vérité, une bordure de rosiers miniatures peut être taillée à la cisaille après nettoyage des bois inutiles.

ROSIERS- ARBUSTES

En ce qui concerne ce type de rosier, qui a pour vocation de produire des masses importantes, par le volume et le nombre des fleurs, la taille doit être beaucoup moins sévère et se limiter à la suppression des bois morts, des branches vieillies, à l'aération de la touffe pour harmoniser la forme du sujet. Les branches de l'année partant de la base sont supprimées si elles sont en surnombre; on devra les tailler aux deux tiers de leur longueur si on les conserve.

ROSIERS-TIGES

Le même principe de taille que celui recommandé pour les rosiers-buissons à grandes fleurs, doit être adopté pour ce type de rosier. On appliquera une taille à deux ou trois yeux s'il sagit d'une variété à grandes fleurs ou à fleurs groupées et à quatre ou cinq yeux si on est en présence d'une variété à fleurs en bouquets.

ROSIERS-SARMENTEUX

Il faut bien distinguer les rosiers qui ne fleurissent qu'une fois et ceux dits remontants qui refleurissent plusieurs fois au cours de la saison. La taille de ces derniers s'opère en même temps que celle des rosiers-buissons, c'est à dire au printemps; mais on est souvent obligé de la pratiquer plus tôt sur les rosiers sarmenteux plantés le long d'un mur bien exposé, car ils ont tendance à prendre une certaine avance végétative, par rapport aux rosiers plantés en plein air.

Pour cette opération il est recommandé de se munir de gants protecteurs pour éviter la piqure des aiguillons. La taille a pour but d'assurer aussi complètement que possible la garniture du support à couvrir, d'éviter un encombrement excessif des branches, d'obtenir une floraison abondante et prolongée.

Il est donc necessaire de :
- supprimer les branches trop agées (plus de quatre ou cinq ans) qui ont tendance à se dénuder et produisent peu de fleurs;
- conserver les meilleures branches anciennes porteuses de jeunes ramifications saines et vigoureuses; ces ramifications sont taillées à quatre ou cinq yeux si elles sont fortes, à deux ou trois yeux si elles le sont moins;
- conserver les rameaux vigoureux de l'année précédente qui ont pris naissance sur la souche ou sur une branche plus agée et les tailler en conservant les deux tiers de leur longueur. ces rameaux sont alors palissés à un emplacement ou apparaît un vide, en leur donnant une position inclinée. On les utilise pour remplacer les branches trop âgées qui ont été supprimées.

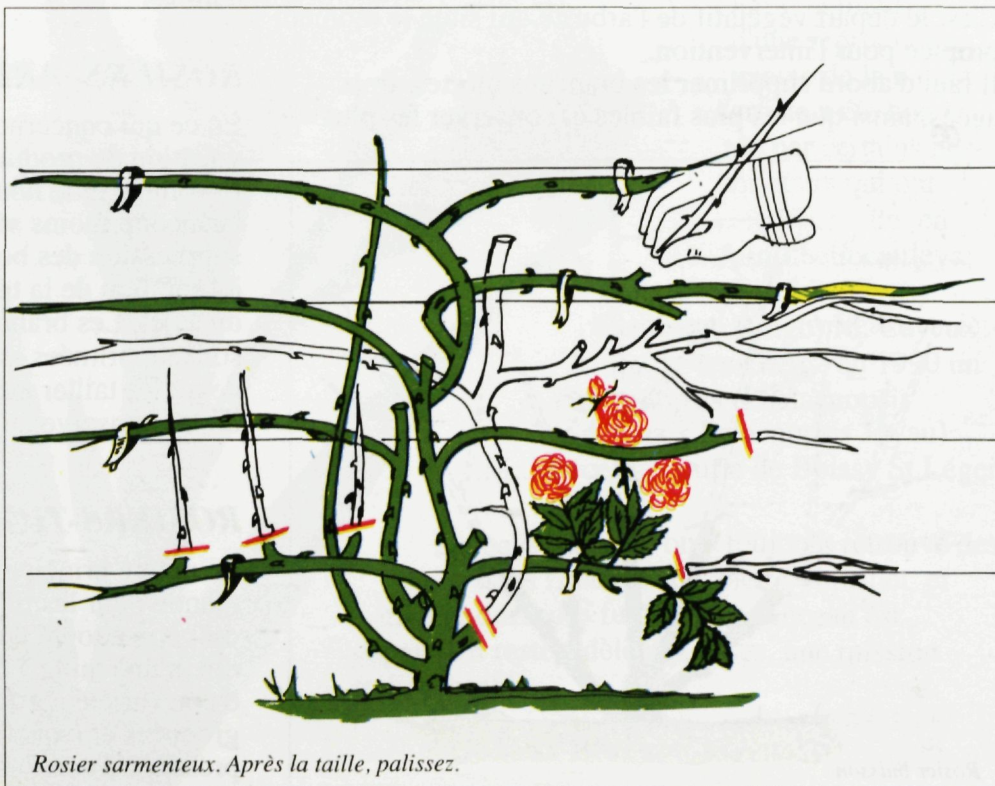
En ce qui concerne les rosiers sarmenteux non remontants, fleurissant en une seule fois au début de l'été, il convient de leur faire subir une première taille aussitôt après le défleurissement. A ce stade végétatif ils ont déjà émis des branches nouvelles vigoureuses qui prennent naissance indiféremment sur la souche ou sur des branches plus agées. Bien être attentif à ne pas les confondre avec des "gourmands" rejets sauvages qui partent au-dessous de la greffe et sur les racines du porte-greffe. Ceux-ci doivent être supprimés.

Avec ce type de rosier on se trouve en présence d'une production de jeunes rameaux relativement abondante, ce qui permet le renouvellement des branches charpentières à une cadence beaucoup plus rapide que chez les rosiers sarmenteux remontants. Lorsque l'on procède à la suppression des branches trop agées, on rencontre parfois, sur le parcours, une ou plusieurs jeunes pousses vigoureuses qu'il y a intérêt à conserver. Dans ce cas, il ne faut pas éliminer la vieille branche à sa base, mais au-dessus du départ d'un jeune rameau vigoureux que l'on souhaite garder. Sur ce type de rosier on ne conserve pas de branches de plus de trois ans.

Sur les rameaux de l'année précédente et sur tout ceux que l'on conserve et qui ont produit des fleurs, il convient de supprimer toutes les inflorescences fannées. Il reste, désormais, à procéder au repalissage de toutes les branches conservées. Ces diverses opérations ont pour but de favoriser le mûrissement du bois et l'allongement des jeunes rameaux de l'année.

Au printemps suivant, on complètera ce travail en taillant à deux ou trois yeux toutes les ramifications secondaires qui existent sur les branches conservées, puis l'on taillera les pousses vigoureuses réservées l'été précédent, en leur conservant les deux tiers ou les trois quarts de leur longueur.

A souligner que les jeunes pousses conservées produiront d'autant plus de fleurs qu'on les aura palissées dans un position aussi loin que possible de la verticale.



Rosier sarmenteux. Après la taille, palissez.

ADAM ET EVE EXISTENT,

NOUS LES AVONS RENCONTRES



Savez vous où se trouve le Paradis Terrestre ? Vous allez me dire, le Paradis Terrestre c'est le royaume des élus. Effectivement, dans la génèse on évoque le Jardin des Délices où Dieu plaça Adam et Eve. On dit aussi que c'est le séjour des âmes des Justes après leur mort.

Parfaitement d'accord, mais tout cela est abstrait.

Or, concrètement, Adam et Eve existent.

Ce ne sont pas des personnages mythiques et immatériels, nés de l'imagination vagabonde, nous les avons rencontrés.

Ils ont la présence, la consistance et le comportement de chacun de nous, avec en plus un certain sentiment de surprise quand ils apprennent que nous allons faire d'eux les vedettes d'un instant.

Adam et Eve sont, en réalité, deux rosiéristes, appartenant à deux générations différentes. Eve est actuellement, en France, l'un des derniers multiplicateurs de roses anciennes, dont il s'est fait une spécialité, rééditant les variétés les plus rares, que l'on ne trouve plus nulle part ailleurs.

Une sorte de collectionneur attentif à prolonger l'existence des fleurs du passé, en leur communiquant une vie nouvelle. Mais un collectionneur qui ne rassemble pas les objets de sa convoitise, en un lieu discret, uniquement pour les admirer ou les posséder pour lui même, égoïstement. Son conservatoire à lui à un cadre plus vaste : la nature et les pièces qu'il recrée dans ses pépinières sont destinées à meubler d'autres espaces, à faire naître d'autres harmonies, parfois à susciter le rêve. C'est en cela que sa mission a la noblesse des gestes simples, perpétuant l'éternité des choses.



▲ *Eve* *Adam* ▲

Quant à Adam, jeune obtenteur débutant, à Liffré en Ile et Vilaine, passionné d'hybridation, il souhaite être demain un découvreur de variétés nouvelles, de coloris et de parfums, dans une région où il voudrait que la rose se développât durablement. Ce qui nous permet de le rencontrer partout où cette fleur est glorifiée, dans les concours, en France ou à l'étranger, glanant ici un conseil, recherchant là un appui, sollicitant partout un dialogue; une quête qui, dans cette profession, est toujours enrichissante.

Aussi quand Adam rencontre Eve, il se croit tout naturellement au Paradis. Les deux hommes ont infiniment de plaisir à se retrouver et cette sympathie mutuelle, croyez-le bien, ils l'emporteront sûrement en Paradis. Ils font, ensemble, tellement bon ménage que c'est, pour eux, le Paradis sur terre.

Le Paradis Perdu de Milton, ils ne connaissent pas.

La pomme qu'ils ne manquent jamais de croquer, quand ils se retrouvent, en été, est une pomme rouge que l'on nomme pomme de Paradis.

Leurs arbres préférés ; le thuya occidentalis, appelé aussi arbre de Paradis et le saule pleureur "Paradis des Jardiniers".

Ont-ils une volière ?

On y découvrira à l'intérieur, virevoltant, de ravissants oiseaux des Indes, à plumes effilées, des oiseaux de Paradis, bien-sûr.

Mais au fait, sommes-nous distraits, nous ne vous avons pas dit, où nous avions rencontré Adam et Eve.

L'ete dernier, se promenant dans les jardins de Bagatelle. Un vrai Paradis terrestre.

Armand ZINSCH

LE ZIMBABWE

Un débouché commercial pour la rose de France

La démonstration est faite que plus on est grand, plus il est nécessaire de s'agrandir. Cela dans tous les secteurs de l'économie industrielle où le développement s'organise autour de regroupements d'entreprises, centralisations, fusions et autres joint-venture. Les faits sont là, inexorables: croître ou disparaître.

Les professions horticoles seront peut-être, plus rapidement qu'on ne pense, soumises à cette exigence. Dans l'instant Sélection Meilland, le plus important producteur français de rosiers, dont le rayonnement international est considérable (une rose sur trois vendue dans le monde est une rose Meilland) a découvert avec succès un nouveau débouché pour ses productions: le Zimbabwe.

Il est vrai que le maillage de cette firme depuis de nombreuses années sur le tissu commercial de 42 pays et, parralèlement, son implantation de techniciens compétents et dynamiques, l'ont autorisée à entretenir avec le Zimbabwe des relations qui se révèlent, aujourd'hui, extrêmement positives.

Après l'Amérique Latine et l'Amérique du Nord qui ont accueilli la société Meilland pour que s'y exerce la culture de ses productions, c'est désormais l'Afrique qui s'ouvre à elle.
Si le marché est nouveau - les premiers pourparlers remontent à 1988 - convenons qu'il est déjà très prometteur.

L'avancée du pion Meilland sur l'échiquier du Zimbabwe, on la doit à l'actuel représentant à Harare, Jean Dyens. Un voyage d'étude lui permet de ramener la conviction qu'il y a quelque chose de profitable à tenter dans ce pays "*ou la nature du climat doit être un élément déterminant de la prospérité de la culture du rosier*".

Dire que l'on accueillit chez Meilland la proposition cinq sur cinq, serait inexact; mais Dyens eut les mots pour convaincre et, finalement, on s'engagea sur la voie d'un essai. Un essai brillamment transformé.

En septembre 1989, 70.000 plants de rosiers venant de France, étaient importés au Zimbabwe pour un montant de 840.000 francs. Le succès fut au bout de l'effort, car sous le ciel de l'ancienne Rhodésie, les plantations se révélèrent exemplaires et justifièrent le renouvellement de la demande. Des demandes qui affluèrent de partout et qui se sont traduites en 1990, par l'expédition de 800.000 rosiers à répartir sur une quarantaine d'hectares.

Malgré la concurrence des Allemands , des Hollandais et des Israéliens, qui se sont empressés de s'insérer dans ce nouveau créneau, les Meilland grâce à leur antériorité, se réjouissent de réaliser actuellement près de 80 % des plantations de rosiers au Zimbabwe.

Il est vrai qu'en contrepartie, leur mission consiste à assurer pendant un an une assistance technique gratuite aux planteurs, ceux-ci ayant, par ailleurs, toute liberté d'expédier les fleurs coupées sur les marchés étrangers, ce qui leur permet de faire entrer dans leur pays des devises fortes.

Si l'on ajoute à cela que la clientèle du Zimbabwe s'acquitte de ses achats avec une grande rigueur, on peu dire que cette nouvelle expérience permet de voir...
la vie en roses.

ZIMBABWE

PERNET-DUCHER

préconisait déjà, en 1902, la protection des nouveautés horticoles

Pernet-Ducher, celui qui fut pendant des decennies le premier semeur de France, recherchant sans cesse des variétés, des résistances, des coloris nouveaux, celui qui inspira des générations d'obtenteurs, était aussi un homme de réflexion.

Dans chacun des congrès de la Société Française des Rosiéristes (notre société portait ce nom au début du siècle) on faisait référence au "Magicien de Lyon" ainsi qu'on l'avait respecteueusement nommé, en reconnaissance de ses imenses qualités professionnelles. Ses propos étaient toujours marqués au coin du bon sens et de la scrupuleuse observation des faits.

Précurseur, il l'était à tous les niveaux et l'évènement que nous rapportons l'atteste surabondamment. Avant tous ses collègues, sans doute aussi eu égard à ses recherches et à ses découvertes, il avait constaté que la profession de rosiériste n'était nullement protégée et qu'ainsi, n'importe qui pouvait reproduire à loisir, en les multipliant les plants de roses que les semeurs avaient mis des années à découvrir.

UNE SUGGESTION PERTINENTE

A cet égard, il estimait que le temps était venu qu'une solidarité s'établisse pour que le fruit du travail de tous soit, enfin, reconnu par une sorte de droit d'auteur, permettant de bénéficier de retombées financières acceptables: une sorte de protection de la propriété artistique.

C'était en 1902.

Cette suggestion pertinente fut développée, en effet, le 16 mai 1902 lors du VIème congrès de la Société Française des Rosiéristes tenu à Marseille, sur l'invitation de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches du Rhône.
Parmi de nombreuses communications, inscrites à l'ordre du jour, celle de Pernet-Ducher fut particulièrement appréciée.

"*Je ne traiterai pas, aujourd'hui au fond,* dit-il, *la question de la protection de la propriété des nouveautés; j'attends, pour le faire, d'avoir certains renseignements qui ne sont pas encore en ma possession.*

" *Je parlerai, bien entendu, plus spécialement des roses que je connais. En ce qui les concerne, nos collections ont atteint, ces dernières années, un tel degré de perfection qu'il paraît bien difficile de créer des roses nouvelles vraiment dignes de ce nom et pouvant rivaliser avec leurs devancières. Les semeurs doivent donc se livrer à un travail long, coûteux, quelquefois ne donnant aucun résultat, pour faire de la nouveauté. Lorsqu'ils auront, à force de persévérence, réussi à mettre la main sur quelque belle variété, leur travail, en l'état actuel, ne sera nullement rémunéré.*

" *Il faudrait que les obtenteurs de nouveautés soient assurés de la propriété exclusive de leurs créations pour une durée déterminée, quatre ou cinq ans, par exemple. De cette façon, s'ils produisaient des variétés d'élite vraiment nouvelles, ils auraient la chance d'en tirer un gain légitime. Ce serait là un bien puissant stimulant pour les progrès futurs de la culture des roses dans ce qu'elle a de plus intéressant.*

"*Nous aurons, peut-être, beaucoup de difficultés à surmonter, beaucoup d'obstacles à affronter pour obtenir un résultat si désirable. Cependant, il y a lieu de s'en occuper, comme on le fait déjà en Angleterre et en Amérique.*

"Nous aurons, peut-être, beaucoup de difficultés à surmonter, beaucoup d'obstacles à affronter pour obtenir un résultat si désirable. Cependant, il y a lieu de s'en occuper, comme on le fait déjà en Angleterre et en Amérique.

"Il appartient à la Société Française des Rosiéristes en particulier et à toutes les grandes sociétés d'horticulture de France en général, d'apporter une sérieuse attention à l'étude de cette question qui intéresse au plus haut point, les progrès et le développement de l'horticulture."

Cette suggestion recueillit l'approbation presque unanime des participants, certains ayant fait référence à la législation "*concernant les conventions internationales sur la propriété littéraire et musicale que l'on pourrait appliquer à la propriété horticole* ". Un autre lyonnais, M. Meyran plus frileux que les autres fit remarquer " *combien; en matière commerciale, la protection des marques de fabriques est difficile à exercer, il en serait de même*, dit-il, *pour les plantes nouvelles dont il serait encore bien moins commode de poursuivre la contrefaçon* ".

Il fallut attendre 47 ans pour que les démarches entreprises en 1949, par Francis Meilland aboutissent enfin à la délivrance officielle d'un brevet d'invention adapté aux plantes.

Il fut décerné pour la première fois en France, le 6 octobre 1949, à la rose "Rouge Meilland". Dans les mois qui suivirent la Belgique, l'Allemagne, l'Espagne, Le Maroc, l'Italie, l'Afrique du Sud, entérinaient cette décision. Les USA ayant appliqué plusieurs années auparavant le principe du brevet. La rose française "Madame Meilland" fut du reste la première bénéficiaire de cet avantage, puisque cultivée et vendue pendant toute la guerre aux Etats-Unis, par M. Robert Pyle, les Meilland perçurent à la Libération les royalties provenant de la commercialisation de la plante.

Cette protection n'est malheureusement pas totalement efficace et des multiplicateurs malhonnêtes n'hésitent pas à passer outre cet impératif, en éditant sans vergogne, à leur seul profit, les roses protégées.

Les victimes de ces contrefacteurs sont, certes, légalement protégées et les sanctions obtenues sont souvent sévères; mais trop de fraudeurs échappent encore aux condamnations qu'ils méritent.

A.Z

Caroline Testout

ameri euroFlora 91

Gênes 20 - 28 avril 1991

PARADE DE LA FLORE DES PAYS DU MONDE

Il serait bien difficile de discerner entre Gênes et Gand la ville méritant un classement privilégié dans la hiérarchie des Floralies Internationales. Pour une raison évidente: elles ne sont pas en compétition et chacune oriente ses présentations dans un cadre différent, dans un esprit et à l'intérieur d'un programme distincts. Souvent, au surplus, elles ne draînent pas vers elles les mêmes participants, de sorte que les deux expositions présentent, chacune dans son style, un caractère diversifié.

1991 sera un grand crû pour les Floralies Internationales de Gênes, qui se dérouleront dans les installations de la Foire Internationale de cette ville, du 20 au 28 avril prochain. Ce grand rendez-vous mondial de la floriculture et de la culture en pépinière se renouvellera donc pour la sixième fois et, d'ores et déjà, les organisateurs sont confiants dans le succès de cette nouvelle édition, tant ils ont l'assurance d'une participation d'un nombre accru de pays qui viennent à Gênes pour assister à la grand messe de la fleur.

AVEC CHRISTOPHE COLOMB SUR LA ROUTE MARINE

Le sigle Euroflora 91 présentera un graphisme nouveau, car s'ajoutera cette année le tracé d'une feuille à l'intérieur de laquelle s'inscrit le mot "Ameri". Une expression chargée de symboles, car elle rappelle aux visiteurs que cette manifestation comporte un secteur consacré à la flore de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, en relation directe avec les multiples expéditions de Christophe Colomb.

En effet, Euroflora anticipe d'un an les manifestations prévues à Gênes, en Italie et dans le monde entier, à l'occasion du cinquième centenaire de la découverte de 'Amérique.



Christophe Colomb

C'est ainsi que seront mis en valeur, dans le cadre de cet exposition tous les produits que recueillit le grand naviguateur et qu'il fit connaître en Europe et dans le monde, ne serait-ce que le maïs et le cacao.

Cette halte presque reconnaissante sur le chemin des grandes découvertes a une valeur historique car peu de personnes ont une perception réelle de la contribution de Christophe Colomb à l'évolution de l'agriculture et des coutumes alimentaires répandues, aujourd'hui, dans les pays civilisés.

M. Roberto, secrétaire général d'Euroflora et de la Foire de Gênes, souligne l'importance de ce qu'il nomme "l'exposition d'images" que les visiteurs pourront apprécier tant au niveau de la floriculture que de la pépinière, en constante progression depuis 25 ans.

Euroflora constituera donc, une fois de plus, une invitation à admirer la réalisation de compositions somptueuses, mettant en valeur le génie créateur des décorateurs de chaque pays invité, chacun cherchant à la faveur de l'émulation collective, à puiser des idées au plus profond de soi-même et à solliciter, ce faisant, les ressources de son imagination. Cela se traduit, comme on l'imagine, par de très grandes émotions artistiques. Doit-on dire qu'au terme de la première édition de 1966, les organisateurs se réjouissaient d'avoir accueilli 250.000 participants; ils furent 730.000 en 1986, le plus grand nombre jamais enregistré par une exposition de plantes et fleurs en milieu couvert.

Les Floralies de 1991 doivent constituer un gigantesque spectacle d'arrangements architecturaux; autant de vitrines montrant à l'envi la diversité, la richesse et la beauté des fleurs du monde.

Roses Infos ... Roses Infos ...

COMMENT REPLANTER DES ROSIERS DANS LA MEME TERRE

Ce titre, après tout ce que nous avons écrit concernant la plantation des rosiers et la rigueur qu'ils exigeaient, peut paraître paradoxal.

Replanter des rosiers dans une terre d'où l'on vient d'arracher certains d'entre eux, présente, à l'évidence, de gros risques. Il serait vain de le dissimuler. Pourtant, dans certains cas, l'exiguité du terrain, donc la difficulté de renouveler la terre, l'impossibilité souvent d'accéder avec un véhicule important à l'intérieur de la résidence, tous ces impondérables rendent impérieuse l'obligation de trouver une solution de remplacement à ce délicat problème.

A ceux de nos lecteurs qui se trouveraient dans ce cas extrême - nous savons qu'il en existe - nous formulerons les recommandations suivantes préconisées par un obtenteur. Après avoir arraché les rosiers et retourné le sol à deux fers de bêche, en prenant la précaution d'ôter tous les fragments de racines, bois morts et autres résidus; bref, tous corps supposés hostiles à une plantation nouvelle, il importe d'ajouter à la terre un cocktail de produits, qui peuvent contribuer à améliorer le sol, en le désinfectant.

On utilisera donc, à cet effet, en les mélangeant à la terre, à la fois de la tourbe, du terreau, de la cornaille, du fumier déshydraté (genre Fertiligène) du souffre micronisé, du sulfate de fer, du Pantakalit (engrais désinfectant) en ajoutant à tout cela de l'engrais du commerce du type 7 - 15 - 30.
Au moment de planter les nouveaux rosiers, dans l' orifice même de la plantation, remplacer la terre du centre sur une quarantaine de centimètres, par de la terre fine provenant du jardin dans lequel on aura incorporé de l'engrais de plantation du commerce.

Des essais effectués de cette manière on fourni, à ce jour, des résultats à peu près acceptables, ce qui nous autorise à donner ce conseil. C'est, bien sûr, une solution extrême, étant entendu qu'il faudrait attendre cinq ans pour qu'un terrain ayant accueilli des rosiers se régénère de lui-même.

Mais voilà, vous ne pouvez attendre...

ESPACE POETIQUE

Sonnet à la Rose

Sur le rosier, toute timide ce matin,
J'ai vu, ô beauté ! Dans sa robe de velours,
La Rose s'offrant au soleil, pleine d'amour,
Des perles de rosée sur sa gorge de carmin.

Elle avait tant de beauté, qu'alors mon chagrin,
En la regardant, s'estompa et fut moins lourd.
Son parfum m'enivrait, et je le sens toujours;
Ses pétales brillaient de l'éclat du satin.

J'ai voulu cueillir pour vous cette tendre Rose;
Comme sur la lèvre aimée, un baiser se pose,
Sur votre coeur, je la mets, ô ma Divine.

Son âme palpite sous la soie cramoisie;
Et son ardeur subtile est pour moi l'ambroisie.
Las ! Que ne puis-je trouver Rose sans épines.

Marie-Hélène Humbert



PALMARES COMPLEMENTAIRE DES CONCOURS DE ROSES NOUVELLES 1990

Voici les résultats des concours de roses nouvelles qui nous sont parvenus après la publication du précédent numéro des Amis des Roses.

SAVERNE

Médaille d'or, **Lapdel**, hybride de thé nom dénommé de Laperrière (Edition Française des Roses - La Verpillière)

Médailles d'argent, **Delporose**, floribunda, nom dénommé, de Georges Delbard (Malicorne).
Meinivoz, hybride de thé, de L. Meilland (Antibes).

Certificats de mérite, **Meimarbre**, hybride de thé, de L. Meilland.
Lapdir, hybride de thé, de Laperrière (La Verpillière).

LE ROEULX

Le 27ème concours international de roses nouvelles du Roeulx s'est déroulé le 7 septembre, sous la présidence de M. Guy Surand, directeur du service des parcs et jardins de Paris. 72 variétés nouvelles provenant de 14 obtenteurs de six pays étaient soumises aux observations du jury.

ROSIERS BOTANIQUES
Médaille d'argent : Variété **Pierrette** de Tantau (R.F.A)
ROSIERS MINIATURES
Médaille d'argent : Variété **Fry Holmwhite**, de Fryer's Rose (G.B)
ROSIERS "PARK ROSE"
Certificat de Mérite : Variété **Trianon** de Lens (Belgique)
ROSIERS A FLORAISON EN BOUQUETS
Médaille d'argent : Variété **Melrose** issue de la station de recherches pour les plantes ornementales de Melle (Belgique)
Certificat de Mérite : Variété **Harwelcome**, de Harkness (G.B)
ROSIERS A TIGE UNIQUE
Médaille d'argent : Variété **Meimoubac**, de Meilland (Antibes)
Certificat de Mérite : Variété non dénommée de Delbard (Malicorne)
Prix du Parfum : Variété **Meimoubac**, de Meilland.

GENES

Huit nations, La Belgique, le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie, la Hollande et les U.S.A, ont participé le 5 octobre dernier, par l'envoi de leurs nouveautés, au concours de Gênes. Une fois de plus les obtenteurs français dominèrent le lot avec sept participations nationales.
Les résultas ont été les suivants :

Catégorie hybride de thé. *Médaille d'or* **Dicobej**, rose orange de Dickson (UK). *Médaille d'argent* **Comsan**, de coloris blanc,de Maurice Combe (St Martin d'Hères. 38). Médaille de bronze Delqueli, rose, G. Delbard (Malicorne)
Catégorie Floribunda. Médaille d'or, Ville de Roeulx, rose Station de recherche pour les plantes ornementales, Melle (Belgique); Médaille d'Argent Floranje, coloris rouge, du même obtenteur que le précédent. Médaille de bronze, Jacarch, blanc, de Jackson et Perkins (USA)

La rose Ville de Roeulx a obtenu, en outre, la grande plaque décernée par la Foire de Gênes.

M. Eric Defretin, directeur de la roseraie de Bagatelle, présidait le jury de ce concours.

UNE ROSE "CHAMPAGNE" POUR LES CENT ANS DE SUZANNE GOSSET

Veuve Clicquot, Louise Pommery, Suzanne Gosset... Les femmes ont grandement contribué à asseoir la réputation de certaines marques de champagne. Leur dynamisme, leurs initiatives, leur savoir-faire, parfois, ont communiqué à leurs maisons leurs lettres de noblesse, qui demeurent au-delà du temps.
C'est précisément le cas de Suzanne Gosset qui, en 1914, et pendant toutes les années de guerre s'est substituée à son mari pour assurer la prospérité de la plus ancienne marque de champagne.
Suzanne Gosset aurait eu cent ans en 1990. Son fils Albert, président directeur général de la firme, en hommage à sa mère a créé une cuvée spéciale Suzanne Gosset, constituée d'un assemblage millésimé 1985, très élégant.
Pour s'associer à l'évènement Alain Meilland a réalisé une rose Suzanne Gosset, évoquant - nécessité oblige - la couleur de la cuvée "rose pastel".

UNE NOUVELLE ROSE JAUNE: JAZZ FESTIVAL

Une nouvelle rose a été baptisée l'été dernier, dans le cadre de la pinède de Juan les Pins, en présence de Ray Charles et Dee Dee Bridgewater, pour fêter le trentième anniversaire du festival de jazz de cette station.
Son nom : Jazz Festival. Il s'agit d'une rose jaune, créée par Alain Meilland destinée plus particulièrement à la réalisation de bouquets et d'arrangements floraux.

UN GEL NUTRITIF POUR LA CONSERVATION DES ROSES

Demander à la rose de prolonger sa durée de vie, en conservant sa fraîcheur, est toujours l'idéal que l'on souhaite atteindre.

Un horticulteur gardois installé à Aramon y est si bien parvenu qu'ayant mis au point un procédé original de conservation des roses, il a créé une société d'exploitation de son brevet : la SEFAC (Société d'emballage de fleurs sur atmosphère contrôlée) qui a pris aujourd'hui un certain développement.

Le principe du procédé est le suivant : dès la cueillette, la base des tiges est plongée dans une réserve de gel nutritif qui assure une alimentation prolongée de la fleur. Cette dernière est ensuite enclose dans un sachet hermétiquement fermé dans lequel on a insuflé un gaz inerte.

A l'ouverture du sachet, les roses sont dans un tel état de fraîcheur, que l'on peut sans difficulté les conserver en vase pendant six à huit jours et obtenir un taux d'épanouissement de 95%.

Les bouquets ainsi conditionnés sont distribués sous la marque Rosaroom. On estime que 500.000 d'entre eux auront été commercialisés en 1990.



Dee Dee Bridgewater

NOTRE COURRIER



LA ROSE ET LE BOULEAU

Dans un article de M. Ch. Touzot, glorifiant la rose, paru dans le numéro 382 de notre revue, l'auteur écrivait que le président Masaryk, "dédaigneux des pompes officielles aimait s'asseoir dans un jardin rustique, sous une tonnelle de bouleau où grimpe un rosier-thé !".

Cette association a surpris un de nos abonnés, M. Jacques A. de Paris, qui nous écrit : *"Je suis un vieux rosomane expérimenté; or à ma connaissance, il me paraît qu'il est très difficile de faire grimper un rosier sur ou sous un bouleau. En effet, le feuilles de cet arbre distillent un poison très pernitieux pour nos roses qui périclitent à leur contact, surtout les roses thé, particulièrement fragiles. Il doit s'agir d'un autre arbre. Et encore... car aucun ombrage persistant ne convient au rosier, contrairement au lierre."*

L'observation de notre correspondant est tout à fait pertinente, mais on sait aussi que la littérature autorise, parfois, certaines libertés de style. C'est en l'occurrence le cas.

LA SURPRISE DES MUTATIONS

Un de nos lecteurs, M. Lefeuvre d'Epinay, nous signalait récemment avoir constaté, sur un de ses rosiers de la variété Kronenbourg, l'apparition anarchique d'un rameau de Mme Antoine Meilland et s'en étonnait. "*Rien de surprenant à cela* précise M. André Brunel, secrétaire de la section rosiers de la SNHF. *Une mutation est une transformation accidentelle, naturelle ou provoquée de l'un ou de plusieurs gènes de la cellule initiale d'un bourgeon. Le résultat de cette transformation, bien que multiplié par greffage et testé sur plusieurs années, ne peut jamais être considéré comme stable à 100%. La récession constatée se situe certainement dans le minime pourcentage d'instabilité. Elle est alors définitivement acquise et irréversible pour le rameau concerné. Afin d'éviter la récession totale de la plante, il conviendrait de supprimer à son origine la tige défaillante. Des cas similaires se rencontrent sur : Gallica Versicolor (spore de Gallica Officinalis), White Dorothy Perkins (spore de Dorothy Perkins), Modern Times 'spore de Red Better Times) et la liste n'est pas limitative.*"







VILLE DE VILLEURBANNE ®

Obtenteur GUILLOT



25 PÉTALES





rosier arbustif

ARMORIQUE

NIRPAYSAGE®

variété POULAPS

en vente chez tous les professionnels

PAUL PEKMEZ - NIRP "La Petite Pierre" - 67290 Wingen sur Moder

Imprimé en France